



Prendre soin de la Création

Publication de la **Communauté Mondiale de Vie Chrétienne**

Borgo Santo Spirito, 4 - 00193 Rome - ITALIE - site web: www.cvx-clc.net - courrier el.: progressio@cvx-clc.net

Edition Française • Espagnole • Anglaise

© Février 2016

Directeur: *Alwin D. Macalalad*

Coordinateur d'édition: *Mauricio López Oropeza*

Collaborateurs: *Commission d'Écologie de la CVX Mondiale (Carmen Amaya et Jairo Forero, Ann Marie Brennan, Chris Gardner, Estelle Grenon, Luiz Fernando Krieger, Mauricio Lopez, Allen Ottaro, Luke Rodrigues S.J., Lois et Kuruvila Zachariah)*

Réviseurs: *Charlotte Dubuisson, Franklin Ibañez Blancas, Sofia Montañez Castro*

Traducteurs: *Marie Agnès Bourdeau; Marie Liesse Brohon; Liliana Carvajal; Laurence Chabert; Dominique Cyr; Marita De Lorenzi; Guadalupe Delgado; Odile Dengremont; Charlotte Dubuisson; David Formosa, Patricia Kane, Alban Lapointe; Marie-Françoise Lavigne; Clément Lemaignan; Cecilia McPherson; Marie Irène Martin; Magdalena Palencia; Clifford Schisler; Jean-Marie Thierry; Sarah Walker; Elena Yeyati ;*

Conception et mise en page: *Nguyen Thi Thu Van*

Cette publication peut être copiée et redistribuée en tout ou en partie, pour des fins non commerciales, à condition que l'on donne l'attribution appropriée. Pour toute autre utilisation, contacter progressio@cvx-clc.net

Prendre soin de la Création

Supplément # 72
Février 2016

Publication de la Communauté Mondiale de Vie Chrétienne
Borgo Santo Spirito, 4 - 00193 Rome – Italie

Sommaire

Introduction	5
<i>Mauricio López Oropeza</i>	
Réflexions à propos de Laudato Si.....	10
<i>Luke Rodrigues SJ</i>	
Le défi de l'ère anthropocène.....	16
<i>Luiz Fernando Krieger</i>	
L'écologie intégrale : une étude de cas et une réflexion spirituelle	18
<i>Lois et Kuruvila Zachariah</i>	
Appel à changer.....	28
<i>Carmen Amaya et Jairo Forero</i>	
Réseau Ecclésial Panamazonie - REPAM.....	41
<i>Mauricio Lopez Oropeza</i>	
Cop21 et le pèlerinage climatique.....	48
<i>Estelle Grenon</i>	
Mouvement Écologique des Jeunes en Afrique	50
<i>Allen Ottaro</i>	
La CVX-CLC rejoint le Mouvement Catholique Mondial pour le Climat !	55
<i>Ann Marie Brennan</i>	
Plans des Rencontres.....	62
Croître en communion avec la création de Dieu	64
Approfondir notre mission de chrétiens et membres de la CVX	73
Cris pressants de la Terre et notre réponse	82
Biographies de la Commission d'Écologie CVX.....	93

Introduction

Mauricio López Oropeza - Président de la CVX Mondiale

Ouvrons les oreilles et le cœur et disposons notre volonté et nos mains pour le soin de notre maison commune à partir de notre mission CVX.

« ... si nous ne parlons plus le langage de la fraternité et de la beauté dans notre relation avec monde, nos attitudes seront celles du dominateur, du consommateur ou du pur exploiteur de ressources, incapable de fixer des limites à ses intérêts immédiats »

Encyclique Laudato Si. No. 11

L'humanité entière gémit dans des douleurs d'enfantement. Ce n'est pas une interrogation, une inquiétude ou une intuition, c'est un fait concret, définitif et qui annonce un tournant inévitable pour notre réalité humaine. Cette réalité ne nous lâchera pas, même si beaucoup aimeraient éluder leur propre responsabilité en alléguant les processus cycliques de la nature ou d'autres explications irresponsables qui cherchent à fuir notre co-responsabilité actuelle ou future envers notre planète. Nous sommes en train de vivre les conséquences d'un mode de vie et d'un supposé « développement » qui n'ont pas d'avenir. Le pape François l'a exprimé clairement dans la 2ème Rencontre avec les Mouvements Populaires (Santa Cruz, Bolivie Juillet 2015) :

« Ce système lui-même ne tient plus, les paysans n'en veulent plus, les travailleurs n'en veulent plus, les Communautés n'en veulent plus, les Peuples n'en veulent plus. Et de même la terre n'en veut plus, « La terre Mère et sœur » comme disait Saint François... Disons NON à une économie d'exclusion et d'inégalité, où l'argent règne au lieu de servir. Cette économie tue, cette économie exclut, cette économie détruit la terre Mère »

Cette « culture du rejet », que dénonce avec tant de force et de vigueur le Pape François, qui y voit le grand signe du péché structurel de notre temps, est le résultat d'un système de vie centré sur l'avoir et l'accumulation, dans lequel une grande part de l'être humain a perdu la notion de sa relation d'appartenance à sa terre elle-même et à la nature. C'est pourquoi il a oublié ses racines et son intériorité (y compris sa spiritualité) et vit en conséquence complètement étranger

¹ Pape François "Il Encuentro con Movimientos Populares" en Bolivie. (Santa Cruz, Bolivie. Juillet 2015)

à la réalité de l'autre, à moins qu'il n'y trouve l'intérêt d'une transaction, monétaire ou même affective. Le Pape François se réfère à cette dynamique du « rejet », du « jeter après usage », qui cadre nos relations, ce qui contredit absolument le projet du Christ, qui préconise comme horizon final, « que tous aient la vie, et la vie en abondance » (Jn 10,10) et que nous fassions l'expérience de cette clé ouvrant à l'amour du Dieu de la vie et aussi de nos frères, dans un monde de justice et de dignité.

Aujourd'hui, notre discussion en CVX sur la question de l'Ecologie veut rejoindre en communion profonde le chemin de la Doctrine Sociale, tracé par l'Eglise depuis le Concile Vatican II puis dans les orientations de tous les pontifes, et contribuer à une réponse urgente et ferme de croyants engagés dans ce défi écologique. Aujourd'hui nous rejoignons surtout l'appel courageux et clair de l'Encyclique *Laudato Si'*, sur la sauvegarde de la maison commune », qui prend dans ses bras et accueille notre sœur la terre, notre maison commune, se faisant l'écho de ses gémissements. Le n°2 affirme : « parmi les pauvres les plus oubliés et les plus maltraités, se trouve notre terre opprimée et dévastée, qui « gémit et souffre des douleurs de l'enfantement » (Rm. 8-22) . Nous oublions que nous-mêmes sommes la Terre (Gen, 2,7).

En tant que membres de la Communauté Vie chrétienne CVX, nous devons nous sentir fortement interpellés par l'appel du Pape qui est en cohérence avec nos Principes Généraux (P.G.), lesquels, dès le préambule, nous lancent un appel à reconnaître dans notre identité communautaire, unis à la Trinité, les cris de l'humanité où le Verbe lui-même s'incarne pour le don de soi jusqu'aux ultimes conséquences et pour la rédemption de l'obscurité. Assumer, dans notre diversité, les choix de Jésus-Christ lui-même, moyennant un style de vie communautaire qui soit toujours disponible aux appels renouvelés et rénovateurs de l'Esprit : c'est cela qui est au centre de notre identité CVX.

L'appel d'aujourd'hui est clair et radical en ce qui concerne la défense et la sauvegarde de notre maison commune, qui font partie de notre vocation propre dans l'Eglise, ainsi que l'appel déterminant de notre CVX qui, dans le P.G. n°4, établit la nécessité urgente de travailler pour la justice, avec une option préférentielle pour les pauvres. Et ceci, en assumant un style de vie simple. Toute notre mission envers l'écologie se fonde sur cette définition de notre charisme et s'en nourrit. Il reste à le discerner et à l'assumer, selon la diversité des temps, des lieux et des personnes.

Mûs par ce désir de chercher en CVX des chemins plus concrets pour répondre à l'urgence de cette mission, nous prenons pour base les définitions du document final de notre dernière Assemblée mondiale (Liban 2013) pour fixer clairement

un horizon, et surtout parce que « l'Ecologie » a été placée parmi les frontières prioritaires pour notre Communauté, avec pour tâches de :

- Développer la sensibilité vers le respect pour la création dans nos attitudes et actions.
- Etablir et développer des réseaux pour partager des expérience et de bonnes pratiques comme celles du Projet Amazonie »

C'est pour cela et pour la ferme conviction de notre responsabilité en tant que CVX que nous avons à impulser une action plus visible, courageuse et exigeante dans le soin du milieu ambiant et celui de la révision de notre propre style de vie que nous voulons offrir ce supplément de Progressio concernant la frontière « Ecologie », en tant qu'engagement pour tous les membres de cette Communauté mondiale priant Dieu pour qu'il y ait une réponse en accord avec les signes des temps.

Pour sa réalisation, nous nous sommes appuyés sur la nouvelle commission internationale de la frontière Ecologie qui intègre des membres de la CVX à la sensibilité spécialement impliquée par ce thème et issues des diverses régions de notre Communauté mondiale, ainsi que ceux de la commission EXCO mondiale concernés par ce thème. Nous remercions beaucoup les apports de chacune d'elles, nous reconnaissons la richesse d'un travail réalisé à plusieurs mains et cœurs et nous demandons à chaque membre CVX qu'il le reçoive en tant que référence pour son discernement personnel et communautaire et sa prière. Nous l'offrons surtout en tant que point de départ pour une action apostolique plus déterminée dans le soin de notre maison commune, en pensant toujours aux plus exclus et aux générations encore à venir, comme sujets prioritaires de notre mission dans cette périphérie.

Le contenu du présent supplément nous permettra de rassembler, en une vision claire, la frontière de l'Ecologie et l'Encyclique Laudato SI, de même qu'il nous offre une diversité de guides pour les réunions communautaires qui nous permettront de nous entendre dans cette mission et il nous présente quelques expériences concrètes qui peuvent nous servir de référence et d'inspiration pour impulser de nouvelles actions CVX dans cette direction.

J'invite tout un chacun à parcourir ce chemin spirituel et apostolique dans notre frontière de l'Ecologie en pensant que la demande urgente du Pape François nous implique et nous éjecte de notre fauteuil tranquille pour trouver des chemins renouvelés dans cette mission.

« Je vous demande, au nom de Dieu, de défendre la Terre Mère » Pape François aux Mouvements Populaires en Bolivie, Juillet 2015

Original en espagnol - Traduit par Marie Françoise Lavigne



RÉFLEXIONS

Réflexions à propos de Laudato Si

Luke Rodrigues SJ
Vice Assistant ecclésiastique de la CVX Mondiale

Le défi de l'ère anthropocène

Luiz Fernando Krieger
CVX Brésil

L'écologie intégrale : une étude de cas et une réflexion spirituelle

Lois et Kuruvila Zachariah
CVX Canada

Réflexions à propos de Laudato Si

Luke Rodrigues S.J. - Vice Assistant ecclésiastique de la CVX Mondiale

De temps à autre survient un événement majeur qui marque un tournant dans l'histoire d'un mouvement. "Laudato Si", l'encyclique du pape François sur l'écologie, semble constituer un événement historique de ce type pour le mouvement écologique mondial. Aucun autre document papal récent n'a autant fait sensation, suscité un tel intérêt et une telle anxiété que cette encyclique. Plusieurs mois avant sa publication effective le 18 juin 2015, elle faisait déjà l'objet de spéculations et de débats dans la presse et sur les réseaux sociaux. On a rarement vu autant d'effervescence entourer la publication d'un document papal et il est significatif que ce "buzz" ne concerne pas seulement des catholiques mais des croyants de toutes religions.

Une encyclique affirme les principes fondamentaux qui guident la vie des catholiques et fixe le magistère sur un sujet donné. Elle est normalement adressée aux évêques pour qu'ils s'approprient ces enseignements puis les transmettent. Cette encyclique, toutefois, s'adresse à tous. Elle veut favoriser la prise de conscience de la crise environnementale et du besoin urgent d'agir. Elle combine une réflexion chrétienne profonde avec des aperçus sur les dernières découvertes scientifiques. De précédents documents ou discours papaux ont déjà fait référence à l'écologie mais c'est la première encyclique entièrement consacrée à ce sujet. Elle replace le soin à apporter à la création au cœur du magistère catholique

Principaux thèmes de l'encyclique

Le Magistère social de l'Eglise a toujours demandé aux catholiques de prendre soin de la création de Dieu et de travailler pour le bien commun. Plus récemment, saint Jean Paul II et le pape Benoît XVI se sont référés à plusieurs reprises à la dégradation de l'environnement et de ses conséquences pour l'humanité. Ils ont rappelé aux catholiques le devoir moral de répondre à cette crise, en gardant toujours en tête les besoins des pauvres et des générations à venir. Le pape François réaffirme tout cela. Laudato Si' nous rappelle la valeur pérenne de thèmes tels que "travailler au bien commun", "les conséquences sociales des décisions individuelles" ou "notre responsabilité envers les futures générations". Mais le texte est également novateur car il met l'accent sur ce domaine précis de l'écologie et explore de nouveaux champs. Certains thèmes m'ont frappé :

1. Louer le Créateur. En soi, le titre de "Laudato Si'" suscite déjà de l'intérêt. Ces mots scandent le magnifique "Cantique de frère Soleil" dont ils forment le

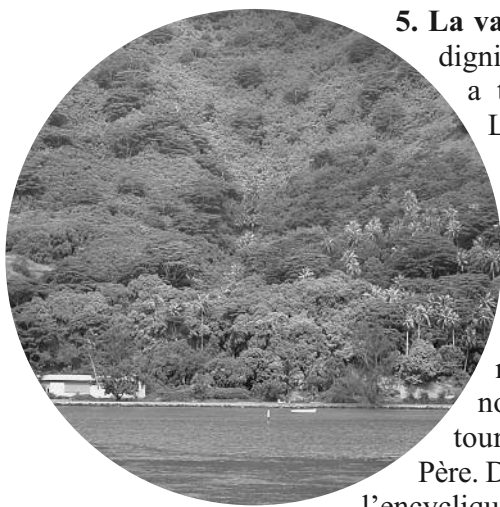
refrain. Ils transportent nos cœurs et nos esprits vers un niveau tout différent, remplaçant immédiatement tout le sujet de l'écologie dans un horizon plus large. Ce titre nous invite à nous joindre à toute la création pour louer le Créateur. Cette tonalité de louange sur laquelle s'ouvre l'encyclique résonne à nouveau dans sa conclusion, "Audelà du soleil". Là nous est rappelée la destinée commune que nous partageons avec toute la création lorsque "nous nous trouverons face à face avec la beauté infinie de Dieu" et que "la vie éternelle sera un émerveillement partagé" (LS. #243).

2. La Terre est notre maison. Nous savons que le mot "écologie" vient du grec *oikos* qui signifie "maison". Le sous-titre de l'encyclique, "Sur la sauvegarde de la maison commune", nous rappelle les liens qui nous relient, nous tous les habitants de la Terre. Cette image de "maison" évoque des sentiments de gratitude, de sollicitude et de responsabilité. Le monde n'est pas quelque chose d'abstrait qui se situe "quelque part là dehors" mais plutôt une mère et sœur à la fois, génèreuse et nourricière, qui répond à nos besoins. Toute la création est reliée par des liens visibles et invisibles pour former une seule famille universelle (LS. #89). Cette relation est décrite dans le contexte d'une Alliance (LS. #65-71) avec ses riches connotations bibliques. Saint François d'Assise est le modèle même de cette harmonie. Il est ce mystique et ce pèlerin qui nous montre combien est indestructible le lien entre l'amour de Dieu, la justice pour les pauvres et la communion avec toute la création (LS. #10-12).

3. La justice. Le souci des pauvres est un thème qui court tout au long du document. Le pape souligne que la dégradation de l'environnement a un impact disproportionné sur les communautés marginalisées. Les pauvres ne tirent guère de bénéfices du modèle actuel de développement. Mais ils sont les premiers à souffrir quand la nature proteste (LS. #48-50). Cette inégalité affecte non seulement les personnes mais aussi les nations tout entières. Les déséquilibres dans le commerce et la diffusion de la technologie continuent de favoriser un mode de développement asymétrique qui accroît le fossé entre pays pauvres et pays riches (LS. #51-52). La fragilité de la Terre est intrinsèquement liée à la fragilité des pauvres. Travailler pour l'environnement est une œuvre de justice par laquelle nous écoutons à la fois le cri de la Terre et le cri des pauvres.

Laudato Si' nous rappelle la valeur pérenne de thèmes tels que "travailler au bien commun", "les conséquences sociales des décisions individuelles" ou "notre responsabilité envers les futures générations"

4. Maintenant il est temps d'agir! Le pape François n'est pas du style à ménager la chèvre et le chou. Guidé par les principes chrétiens et les données scientifiques, le pape pèse de toute son autorité morale en faveur de l'une des parties prenantes au débat sur le climat : les petits et les sans voix. Il affirme que la crise climatique a été accélérée par une activité humaine débridée et qu'agir est un impératif moral. Nos réactions ont jusqu'à présent été faibles faute de dirigeants appropriés et de cadre légal équilibré (LS. #53-59). La "culture du déchet" et l'anthropocentrisme exagéré actuels sont sévèrement condamnés. Le pape en appelle à la responsabilité politique pour combattre la pollution, réduire les émissions de carbone et progresser vers les énergies renouvelables (LS. #26, 180).



5. La valeur intrinsèque de la création. La

dignité inaliénable de la personne humaine a toujours été soutenue par l'Eglise.

L'encyclique l'affirme sans équivoque.

Elle nous invite également à reconnaître la valeur intrinsèque de chaque créature, une valeur qui va au-delà de toute utilité potentielle pour l'espèce humaine (LS. #76-77).

Comme Jésus nous l'a magnifiquement enseigné, chaque créature est nourrie du souffle de l'Esprit et entourée de l'amour plein de tendresse du

Père. De manière inattendue mais bienvenue,

l'encyclique consacre plusieurs paragraphes à la

perte de biodiversité (LS. #32-42). Il s'agit d'une question sérieuse et pas seulement à cause des bénéfices économiques ou médicaux à tirer des plantes ou des animaux mais parce que chaque espèce a le droit d'exister et par là même de rendre gloire à Dieu.

6. Partenariat. Une reconnaissance méritée est accordée aux mouvements écologiques qui ont pris l'initiative d'inscrire l'écologie sur l'agenda collectif. Ce sont des héros des temps modernes qui se sont risqués à se préoccuper de la nature ainsi que de tous ceux affectés par les catastrophes. L'encyclique mentionne également les principaux sommets internationaux sur l'environnement qui ont posé les jalons de notre progression (LS. #166-169). Le chemin est peut-être encore long mais il est bon de mesurer le progrès accompli. L'ouverture aux autres se manifeste aussi dans les passages citant le patriarcat œcuménique Bartholomée (LS. #79) et le mystique soufi Ali al-Khawās (LS. #233). Et dans le même esprit de collégialité et subsidiarité, le pape cite fréquemment les diverses conférences épiscopales. Cette reconnaissance du

rôle des églises locales encouragera certainement évêques et laïcs à faire avancer le bon travail déjà engagé dans plusieurs diocèses.

7. Un appel au dialogue. Parmi les débats et opinions contradictoires sur l'écologie, le pape appelle au dialogue comme chemin pour progresser. Un chapitre entier de l'encyclique (LS. #163-201) est consacré à préciser cette approche. Il s'agit d'un dialogue entre nations et entre divers groupes au sein d'une nation mais également d'un dialogue entre la politique et l'économie, entre la religion et la science. Ce dialogue doit être inclusif, ouvert à toutes les parties prenantes et déboucher sur une répartition équitable des bénéfices.

8. Le rôle de la spiritualité. La spiritualité écologique et l'écologie intégrale sont deux expressions qui vont dorénavant devenir partie intégrante de notre pensée, de notre réflexion et de notre action. *Laudato Si'* présente l'écologie comme un pari spirituel, culturel et éducatif qui nécessite une réponse intégrée. Une spiritualité écologique s'enracine dans les enseignements de l'Évangile et nous incite à prendre soin plus passionnément de la création. Elle nous oblige à une conversion personnelle et communautaire (LS. #216-217).

La création n'est pas une masse de problèmes à résoudre mais un mystère joyeux à contempler. Avec des cœurs remplis de gratitude, nous contemplons ce cadeau où se révèle constamment le Créateur. La Très Sainte Trinité a créé l'univers conformément à son propre modèle divin de communion. En reconnaissant cet écheveau de relations et notre propre rôle en son sein, nous sommes attirés plus profondément dans le mystère du Dieu Trine (LS. # 238-240).

Les implications pour l'Eglise et pour le monde.

Les catholiques engagés déjà impliqués dans l'action écologique se sentent grandement soutenus par cette encyclique. Des personnes et institutions dans l'Eglise sont déjà engagées dans ce ministère du soin à apporter à la création. *Laudato Si'* représente pour eux une grande source d'encouragement et de soutien. En raison de l'immense popularité du pape François, ce document sera lu par une proportion de catholiques plus importante qu'à l'accoutumée. Cela devrait, espérons-le, faciliter la participation aux projets écologiques initiés par des institutions d'Eglise. Des séminaires, des universités catholiques et des centres spirituels ont déjà intégré le message de l'encyclique à leurs programmes de cours et à leurs retraites.

Le pape François a clairement expliqué que cette encyclique s'adressait à tous. Nombre d'autres responsables religieux ont déjà commenté favorablement les principes et enseignements de *Laudato Si'* et les défenseurs de l'environnement, toutes croyances confondues, ont apprécié son appel fort à l'action. Dans le droit fil de cette volonté de toucher l'audience la plus large possible, le Saint

Père s'est rendu en septembre à New York pour s'adresser au Congrès américain et à l'Assemblée générale des Nations unies. Il a évoqué l'impératif moral et religieux de promouvoir le développement durable et a pressé les législateurs d'entreprendre des actions courageuses pour mettre en œuvre une "culture de la sollicitude".

Une spiritualité écologique s'enracine dans les enseignements de l'Évangile et nous incite à prendre soin plus passionnément de la création. Elle nous oblige à une conversion personnelle et communautaire

Laudato Si' a été publiée en juin 2015 afin de peser sur la Conférence des parties (Conférence of the Parties, COP 21) tenue à Paris en décembre suivant. Cette conférence réunit chaque année 196 pays pour discuter de la meilleure façon de lutter contre le changement climatique. La réunion de Paris est la 21ème du genre, d'où le nom de COP 21. Malgré les échecs enregistrés lors de précédentes réunions, Paris pourrait produire des résultats clairs et favorables à l'environnement pour avancer vers un moment clef, celui où le monde dé-

ciderait d'abandonner les énergies fossiles.

Le pape François a pressenti l'imminence de ce "moment clef" et apporté toute son autorité morale dans le débat sur le changement climatique. Il souhaite que l'encyclique influence les décisions mondiales, une ambition pleine d'audace qui affirme l'influence croissante du pape comme figure prophétique de notre temps. L'Eglise semble sortir de l'ombre et vouloir endosser à nouveau son rôle de figure morale dirigeante sur la scène mondiale.

Notre réponse en tant que CVX.

CVX Monde a déjà identifié l'écologie comme frontière apostolique et cette encyclique nous invite à intensifier cet engagement. Vous pouvez explorer et mettre en œuvre certaines des suggestions présentées ci-dessous tout en restant ouverts à toute autre forme de réflexion/action dans ce vaste domaine

- ◆ Choisir un style de vie simple. Notre Seigneur Jésus Christ demande régulièrement à ses disciples de le suivre dans la pauvreté et la simplicité. Cet appel à adopter un style de vie simple trouve son écho dans la vie des saints ainsi que dans notre charisme (cf. Principes généraux 12 b). Chacun de nous peut effectuer de petits pas pour aller vers une vie plus simple. Nous sommes déjà habitués au slogan écologique des 3 R (recycler, réu-

tiliser, réduire)... du moins, en théorie. Il est temps de commencer à le mettre en pratique.

- ◆ Prier avec et pour la création. Prier avec et par la nature est une belle façon d'enrichir notre vie intérieure. Internet est riche de conseils et suggestions pour trouver des manières d'intégrer l'écologie dans notre prière personnelle et communautaire.
- ◆ Lire et se tenir au courant. Il se passe tant de choses dans ce domaine, les informations abondent et sont facilement disponibles. Nos actions pour la création seront plus ciblées et efficaces si nous nous tenons au courant des derniers développements.
- ◆ Des célébrations respectueuses de l'environnement. Certaines communautés nationales ont déjà adopté des pratiques respectueuses de l'environnement pour leurs rassemblements locaux et nationaux. Ces pratiques vont du covoiturage au choix de produits locaux en passant par des repas végétariens ou l'utilisation de dispositifs économes en énergie. Nous encourageons ces communautés à partager largement leurs expériences et les autres communautés à suivre leur exemple.
- ◆ Le plaidoyer : Les articles de presse, le courrier des lecteurs, les blogs sur Internet ou les tweets constituent de puissants moyens pour lutter contre les mauvaises pratiques et faire connaître les bonnes initiatives. Là où cela est possible, nous devons faire pression sur nos gouvernements et insister sur la responsabilité de nos dirigeants envers les questions environnementales.
- ◆ Constituer des réseaux pour agir : Bon nombre de groupes sont déjà impliqués dans la lutte contre la pauvreté, pour la conservation de la nature et pour le développement durable. Plutôt que d'essayer de dupliquer leurs efforts, nous pourrions rassembler nos énergies et nos ressources au sein de leurs projets. "Moins de choses, plus de liens", voilà une façon efficace d'exprimer notre mission collaborative à cette frontière.

Nos Principes généraux (PG) nous demandent de "porter témoignage des valeurs humaines et évangéliques qui, dans l'Eglise et la société, touchent à la dignité de la personne, au bien-être de la vie familiale et à l'intégrité de la création" (PG 4). En union avec l'Eglise, nous proclamons joyeusement la bonne nouvelle que Dieu est présent et peut se rencontrer au cœur de toute création. Dans le cadre de notre mission, nous cherchons à rencontrer cette présence, à la faire connaître et à l'honorer en paroles et en actes. Voilà ce que signifie être éco évangélistes aujourd'hui.

Le défi de l'ère anthropocène

Luiz Fernando Krieger - CVX Brésil

En ce moment, l'humanité fait face au plus grand défi de toute son histoire : les activités économiques ont épuisé les ressources de la biosphère et même dans plusieurs cas, nous vivons au-delà de ses capacités à se régénérer et à se perpétuer. Qu'est-ce que cela peut bien signifier pour notre génération et la suivante ?

Les écosystèmes de la biosphère rendent des services environnementaux absolument essentiels à la survie de l'espèce humaine, tels le maintien de la pureté de l'air et des sources d'eau douce, le mécanisme de recyclage, la capacité d'absorption des résidus et la production de nourriture. Si nous vivons au-delà des capacités de la biosphère, nous perturbons l'équilibre et le bon fonctionnement de ces écosystèmes, qui ne pourront plus fournir le flux de services environnementaux avec leurs avantages de la manière habituelle. Cela signifie aussi que dans les années à venir, notre société sera très différente.

Comme nous ne pouvons pas changer les lois de fonctionnement de l'univers, et comme nous ne pouvons pas vivre sans les biens et les services de la nature, il ne nous reste qu'une seule solution : travailler collectivement et intensivement à l'intérieur des limites des écosystèmes globaux et coopérer avec ses principes et règles universels. La bonne nouvelle est que cette réorientation de notre société pourrait amplement créer suffisamment d'emplois et de revenus capables de générer de nouveaux cycles de richesse et de bonheur pour notre génération et les suivantes.

En tant que chrétiens vivants dans ces périodes de défis, nous devrions commencer par devenir conscients de cette réalité. Il nous faut absolument prendre conscience que nous appartenons à un système socio-écologique très large dont le concept clé est l'interdépendance. L'évolution même de la planète dépend du respect des lois de la biosphère par le genre humain. Nous évoluons en même temps que la planète et notre comportement peut ou bien collaborer aux procédés d'évolution, ou bien faire complètement dégénérer le système en le rendant non durable. Nous avons à faire ce choix personnellement et collectivement.

Le principe de co-évolution conduit au concept moderne d'ère anthropocène. L'ère anthropocène est définie comme la période géologique pendant laquelle nous vivons en ce moment et pendant laquelle le genre humain est l'auteur des plus importants changements de la planète. Le rôle des activités humaines est tel qu'il peut définir une nouvelle ère géologique. La pression causée par les activités humaines est responsable de la déstabilisation des systèmes biophysiques qui rendent possible

la vie. Cette dégradation entraîne des conséquences irréversibles et cause d'énormes dégâts. Il n'est pas difficile de constater toutes ces conséquences autour de nous.

Dans les Exercices Spirituels de saint Ignace, nous sommes invités à combattre nos sentiments désordonnés afin de découvrir et de coopérer au projet de Dieu pour nos vies. Nous pouvons comprendre la dégradation de la nature comme une conséquence géographique et spatiale de nos sentiments désordonnés. A titre personnel et en société, nos manques de compassion, notre absence de comportements éthiques, l'égoïsme, la consommation excessive, etc., peuvent avoir des conséquences spatiales et environnementales telles que la perte de la biodiversité, la déforestation, la pollution, les changements climatiques, l'érosion des sols... Dans la plupart des cas, ce sont les pauvres qui en sont le plus affectés.

Dans le livre de la Genèse, il y a une image symbolique du développement durable qui peut nous aider à comprendre les besoins du XXI^e siècle. Après avoir mis en garde Adam et Eve à propos de leur conduite, Dieu place des anges avec des épées enflammées pour garder le chemin de l'Arbre de Vie – celui qui est responsable de la production des fruits pour les générations et les générations... Après avoir pris connaissance de la différence entre le bien

Nous évoluons en même temps que la planète et notre comportement peut ou bien collaborer aux procédés d'évolution, ou bien faire complètement dégénérer le système en le rendant non durable.

et le mal, la mission du genre humain est de garder bien vivant l'Arbre de Vie. Comment pouvons-nous rendre intelligible ce message pour notre temps ?

Nous vivons dans l'ère anthropocène et nous avons la responsabilité de l'humanité à l'intérieur des limites de la biosphère. Construire de nouvelles politiques publiques concernant le développement durable, organiser des processus de production et de consommation durables, trouver de nouvelles voies d'organisation des villes, développer les sources d'énergie propre, produire des aliments sains, respecter les différentes cultures et promouvoir la justice, telles sont nos missions et vous pouvez ajouter d'autres exemples vous-mêmes... Quelle sera votre contribution ?

Où que nous soyons, notre contribution personnelle et collective doit être cohérente avec l'ère anthropocène et permettre une co-évolution, sans détruire la création mais en coopérant pour l'entretien de l'Arbre de Vie.

L'écologie intégrale : une étude de cas et une réflexion spirituelle

Lois et Kuruvila Zachariah - CVX Canada

L'encyclique du pape François sur l'environnement *Laudato Si* renforce le concept d'Écologie intégrale parce que "tout est intimement lié" et que "les problèmes d'aujourd'hui impliquent d'avoir une vision apte à prendre en compte chaque aspect de la crise globale." Commençons par observer le rôle de l'art dans la contemplation de la planète.

Je peux vivre ma vie comme Sculpture sociale dans la CVX.

Joseph Beuys, 1921-1986, était un pionnier de l'art écologique et conceptuel. Sa fameuse affirmation « **Nous sommes tous des artistes** » traduisait que chaque personne peut incarner une action créatrice et devenir un véhicule d'énergie pour la créativité en vue de changer le monde. Il appelait cela la sculpture sociale. En conséquence, certaines de ses œuvres d'art les plus puissantes furent des actions, la plus fameuse étant : « **J'aime l'Amérique et l'Amérique m'aime** », en mai 1974, lorsqu'il passa sept jours et sept nuits dans une pièce d'une galerie d'art avec un coyote sauvage, à New-York.

Beuys estimait que la viabilité écologique débute avec notre expérience du mystère de la relation et de l'interdépendance. Il a écrit "L'esprit du coyote est si puissant que l'être humain ne peut pas comprendre ce qu'il est ou ce qu'il peut faire pour l'humanité dans le futur."

Beuys nous conseillait de ne pas penser "**plus loin que les 500 prochaines années**". Ses **7000 chênes** illustrent cette pensée. Il s'agissait de planter 7000 arbustes chênes, chacun d'entre eux jumelés avec une colonne en basalte d'1,20 m de hauteur. La plantation se poursuivit pendant les cinq années suivantes dans des espaces négociés avec les résidents, les conseils et les écoles.

Les villes qui ont poursuivi le projet incluent Oslo, Sydney et plus particulièrement New-York. Joseph Beuys percevait le mystère des arbres et croyait qu'ils offraient un chemin pour sauver l'âme humaine : "Je ne suis pas un jardinier qui plante des arbres parce ceux-ci sont magnifiques. Non, je dis aujourd'hui que les arbres sont en effet plus intelligents que les gens....Cela signifie que les arbres ont perçu cela depuis longtemps et qu'ils partagent aussi cette condition de souffrance....J'aimerais donner aux arbres et aux animaux des droits légaux."

Le concept profond de Sculpture sociale de Beuys est une aide lorsque je cherche à comprendre la loi intérieure de l'amour dans ma vie ; cette loi est au cœur des principes généraux de CVX.

Je conclus avec un hommage envers cette figure prophétique :

“Joseph Beuys était l’innovateur artistique le plus important du vingtième siècle. Son concept étendu de l’art et de la Théorie de la Sculpture sociale contient les graines nécessaires pour traiter les racines des problèmes de notre société globale actuelle.” Otto Scharmer, Conférencier, MIT Sloan School of Management

L'accord sur la forêt pluviale du Grand Ours comme une Sculpture sociale.

La forêt pluviale du Grand ours est l'une des plus grandes forêts pluviales en zone tempérée, soit environ la superficie de la Belgique. Dans cette magnifique nature sauvage vivent des ours bruns, des pumas, des loups, des cèdres et sapins antiques saumonés de plus de 80 m de haut. C'est le lieu de vie d'un type unique d'ours noir : l'ours-esprit.

Elle est située le long de la côte pacifique de la Colombie britannique, la province la plus à l'ouest du Canada. Elle appartient au gouvernement provincial. Plus de 50% des exportations de cette province dépendent de la sylviculture, cette industrie est une source de rentrées financières du gouvernement et d'emploi public. Mais une crise était devenue latente : dans les deux dernières décennies du millénaire, les mystérieuses anciennes forêts pluviales de la Colombie britannique ont subies des coupes à blanc et l'indignation du public a cru. En 1993, l'abattage dans la baie Clayoquot, sur l'île de Vancouver conduisit dix mille personnes à manifester et 900 furent arrêtées lors de la plus grande arrestation de masse au Canada. La presse et de nombreuses personnes en prirent le remarquèrent. Le gouvernement choisit d'agir vite avec l'intention de rechercher un consensus entre les représentants des Communautés, les Premières nations, les syndicats de travailleurs, l'industrie de la gestion forestière et les groupes environnementaux. Mais l'intention du gouvernement était de garder la complète autorité, en



vue principalement de maintenir le status quo et de ne pas augmenter la partie protégée de la forêt pluviale au-delà de 2 à 3 % de sa superficie.

Clayoquot eut aussi pour effet de réveiller les Premières nations. La Fondation David Suzuki fut un catalyseur essentiel ; elle a permis leur rassemblement en un puissant groupe politique. Elles rejetèrent l'autorité du Plan de gestion des ressources des territoires centraux côtiers (CCLRMP) sur leurs terres et ne siégèrent qu'en tant qu'observateurs. De leur côté, Greenpeace, le Sierra Club du Canada et le réseau d'action de la forêt pluviale ont violemment rejeté la limite des zones protégées à 2-3% et ont refusé de siéger à la table du CCLRMP. En revanche, les groupes environnementaux, faisant face à plusieurs grandes compagnies de sylviculture comme adversaires se regroupèrent dans le Projet des Solutions de la forêt pluviale. Au départ, ils ont initié une campagne sur les marchés des détaillants à l'étranger, à tel point qu'à la fin des années 1990, de nombreux revendeurs de grande renommée dont Ikea, Home Depot et B&Q en Angleterre cessèrent d'importer du bois de Colombie britannique.

Dans un deuxième temps, la région fut réimaginée ; elle avait été nommée la **zone d'approvisionnement en matière ligneuse des moyennes côtes et de la côte nord**. Une étape avisée a été de la renommer la Forêt pluviale du Grand ours. Ainsi, le mythique ours-esprit devint un symbole d'une région transformée : il n'était plus seulement une source de revenu mais bien un écosystème sacré et isolé. Cette campagne environnementale coûta plus de 200 millions de dollars en perte de profits à l'industrie forestière et les conduisit à appeler à une trêve avec les défenseurs de l'environnement et à relancer les négociations.

Une dualité rigide a empêché toute avancée vers le progrès. Au début, les négociations entre les défenseurs de l'environnement et l'industrie se réduisaient à des confrontations pleines de haine. Des accusations amères furent lancées de part et d'autre. Imaginez la scène : un côté composé principalement d'hommes faisant face à un côté composé majoritairement de jeunes femmes. Rapidement, les deux côtés comprirent qu'une nouvelle manière de voir était nécessaire. Certains négociateurs prirent du recul pour apprendre comment dépasser de telles confrontations. Et de manière très surprenante, il y eut un déplacement spirituel. Au fameux Institut du Leadership d'Hollyhock, les défenseurs de l'environnement apprirent des techniques de pleine conscience similaires à la troisième manière de prier de St Ignace. Ils élaborèrent et mirent en pratique une « stratégie de l'amour » à travers des « exercices de réflexion ». Par exemple : je me mets pendant une journée à la place de mon adversaire. Ainsi, dans les négociations, quand ils étaient provoqués, ils furent capables de rester équilibrés. La confrontation disparut, elle fut remplacée par des échanges de paroles raisonnées et la détente suivit.

Ils se mirent d'accord afin que le nouveau plan repose sur des calculs scientifiques sérieux concernant la taille de la zone à protéger réellement, pour garantir que les réseaux écologiques naturels seraient maintenus durablement. Ils créèrent un guide de **gestion basée sur l'écosystème**. Cette gestion tente d'équilibrer la conservation et le bien-être des gens, y compris des entreprises. Peu à peu, ils parvinrent au consensus mais là encore, ceux qui pensaient avec 500 ans d'avance savaient que ce plan manquait d'un élément essentiel.

Ils avaient raison ; cet élément fut découvert par Merran Smith, une défenseure de l'environnement, actuellement directrice de Clean Energy Canada, Dieu la bénisse ! Elle affirma que le seul accord qui pouvait être atteint devait donner aux Premières nations l'assurance certaine d'une vie meilleure. Pour être crédible, cette promesse exigerait de la créativité et du développement économique dans des secteurs plus nombreux que l'exploitation forestière. Des experts

économiques déclarèrent que cela coûterait 120 millions de dollars. Et comme par magie, cet argent fut gagé par les gouvernements et des ONG. Le gouvernement promit également de traiter les Premières nations comme des partenaires dans les prises de décisions de futures négociations. La diversification économique a inclus la création de produits de beauté à partir d'huiles extraites de branches de résineux, ou encore de jouets en bois de conception locale, la conchyliculture et la vente des crédits carbone provenant de la conservation des forêts.

En 2006, les accords initiaux de la Forêt pluviale du grand ours furent rédigés. En mars 2009, la gestion basée sur les écosystèmes démarra à une échelle jamais atteinte ailleurs au Canada. La zone sous gestion s'étend sur 21 millions d'acres (33 000 miles²). La moitié de la Forêt pluviale du grand ours est légalement protégée mais les experts écologistes affirment que c'est seulement lorsque 70% de la forêt ancienne sera protégée que l'intégrité de cet écosystème sera sûr. C'est l'objectif du futur.

Le terme **écologie intégrale** fait référence à la réalité relationnelle de notre planète ; la matière et la vie sont dans un réseau relationnel complexe et le tout

Le terme écologie intégrale fait référence à la réalité relationnelle de notre planète ; la matière et la vie sont dans un réseau relationnel complexe et le tout est plus grand que la somme de ses parties. L'activité humaine a désorganisé ce réseau délicat de manière dramatique



est plus grand que la somme de ses parties. L'activité humaine a désorganisé ce réseau délicat de manière dramatique. Les résultats se perçoivent dans le changement climatique, la perte de biodiversité, la destruction de l'habitat ainsi que la pauvreté et la souffrance qui en découlent

pour la vie humaine, animale et végétale. Dans l'introduction de son Encyclique, *Laudato Si*, le pape François indique clairement que les crises auxquelles nous faisons face sont le résultat de notre propre activité et que leurs solutions sont spirituelles, éthiques et morales. Sachant que les faits sont insuffisants, nous avons besoin d'énergie et de motivation pour une relation juste avec la Terre. Comme St François, nous avons besoin de tomber amoureux de toute vie. Le pape François écrit « Sa réponse (celle de St François) au monde qui l'entourait fut tellement plus grande que toute appréciation intellectuelle ou tout calcul économique. **Pour lui, chaque créature était une sœur unie à lui par des liens d'affection.** » St François, par nature et par grâce avait une profonde âme écologique. Comment pouvons-nous acquérir ce même esprit pour vivre en cohérence avec notre magnifique Terre ?

Nous pouvons cultiver un cœur compréhensif, celui qui conduit à la conscience. Nous comprenons avec notre cerveau, nous devenons conscient avec notre cœur. La conscience modifie notre perception du monde et de nous-mêmes. Nous voyons ce qui est véritablement réel. Nous discernons et agissons en toute liberté spirituelle. Nous commençons à porter attention à ces moments où nos cœurs sont déplacés, où nous sommes inspirés ou conduits à une réponse miséricordieuse à la vie.

Une simple méditation, pratiquée chaque jour, même pour quelques minutes, encourage un cœur compréhensif. C'est pour cette raison que la « troisième manière de prier » d'Ignace est un exercice important à une époque de multiples crises de la Terre. La prière de Jésus, dans la pratique fondamentale de la tradition orthodoxe orientale, est une autre forme de méditation. « Je redis la prière de Jésus, demandant à être libéré des illusions de ce monde, des vanités innombrables et des tromperies qui m'entourent. Et je trouve dans le nom de Jésus celui qui ouvre mon cœur et mon esprit à la réalité. » (Père Bede Griffiths dans *Parabola*, été, 1999)

La recherche à l'Institut HeartMath précise qu'un exercice de méditation quotidien peut aider à synchroniser le rythme cardiaque avec notre respiration et notre activité cérébrale. Cette harmonie favorise la sérénité, la clarté de pensée et une augmentation de la conscience et de la compassion. HeartMath appelle cela la « grande cohérence ». Leurs études montrent également que les battements cardiaques génèrent un champ magnétique à proximité de nous. Notre champ du cœur affecte les humains et les animaux autour de nous. Ce champ se modifie lorsque notre cohérence interne change ou lorsque nous sommes exposés à un environnement perturbé.

Un cœur intelligent nous ouvre au travail de **l'écologie profonde, intégrale** à travers le « La grande œuvre de réciprocité ». Dans son livre « La grande œuvre », le père Thomas Berry écrit : « La grande œuvre...est de faire naître la transition d'une période de dévastation humaine de la Terre à une période où les humains seraient présents à la planète d'une manière mutuellement bénéfique. » Et aussi « l'intimité avec la planète dans ses merveilles et sa beauté et dans la pleine profondeur de sa signification est ce qui permet de promouvoir une **relation humaine intégrale** avec la planète. »

Notre première action pour cette grande œuvre est de sortir dehors. Apprendre à connaître en profondeur les arbres, les fleurs, les insectes, les poissons, les grenouilles, les crapauds, les serpents, les oiseaux, les petits mammifères que nous rencontrons, même dans nos plus grandes villes. Ils font partie de « l'écologie de la vie quotidienne » sur laquelle réfléchit le pape François dans son chapitre 4 sur « l'écologie intégrale ». Les peuples indigènes du monde ont élaboré cette sagesse. Il est urgent que nous les écoutions.

« L'écologie profonde » est un terme utilisé pour la première fois en 1973 par Arne Naess, qui devint le fondateur du mouvement de l'écologie profonde. Il faisait une distinction entre l'écologie comme science des faits et de l'analyse logique et l'écologie comme manière de vivre profondément spirituelle et éthique. L'écologie profonde affirme que le bien-être et la prospérité de la vie humaine ou non humaine sur la Terre ont

**Notre première action
pour cette grande œuvre
est de sortir dehors.
Apprendre à connaître en
profondeur les arbres, les
fleurs, les insectes, les
poissons, les grenouilles,
les crapauds, les serpents,
les oiseaux, les petits
mammifères que nous
rencontrons, même dans
nos plus grandes villes**

des valeurs inhérentes qui sont indépendantes de l'utilité du monde non humain pour les besoins des hommes. L'écologie profonde nous demande de nous souvenir, de valoriser et de rechercher les expériences de relations d'amour avec la vie terrestre parce que celles-ci nous dirigent vers la sagesse écologique et une action juste.

« Mais il ne suffit pas de penser aux différentes espèces seulement comme à d'éventuelles "ressources" exploitables, en oubliant qu'elles ont une valeur en elles-mêmes. Chaque année, disparaissent des milliers d'espèces végétales et animales que nous ne pourrons plus connaître, que nos enfants ne pourront pas voir, perdues pour toujours. L'immense majorité disparaît pour des raisons qui tiennent à une action humaine. À cause de nous, des milliers d'espèces ne rendront plus gloire à Dieu par leur existence et ne pourront plus nous communiquer leur propre message. Nous n'en avons pas le droit. » (*Laudato Si, "Introduction", "III. La perte de biodiversité"*) L'écologie intégrale demande « Qui nous dit qui nous sommes ? Quelle est notre place dans la création ?

À cause de nous, des milliers d'espèces ne rendront plus gloire à Dieu par leur existence et ne pourront plus nous communiquer leur propre message. Nous n'en avons pas le droit

75% avec les reptiles, 90% avec les mammifères et 35% avec les arbres. Nous sommes reliés avec chacun à travers le temps et l'espace. **La communion de la vie nous dit qui nous sommes.**

Le dernier ancêtre commun des humains et des chimpanzés (avec lesquels nous partageons 99% de nos gènes) a vécu il y a 5 millions d'années. Nous appartenons aux mammifères placentaires dont l'ancêtre commun vécut il y a 60 millions d'années, et aux chordés (animaux à l'épine dorsale) dont l'ancêtre commun vivait il y a 500 millions d'années. Il y a un ancêtre commun universel à toute forme de vie qui a existé entre 1,6 et 2 millions d'années. Nous partageons 60% de notre ADN avec les insectes,

Pierre Teilhard de Chardin, le mystique jésuite, paléontologue, et géologue affirmait que l'évolution conduisait à la conscience qui donnait naissance à l'intériorité. Celles-ci conduisaient à l'union avec Dieu et la vie. Pour Teilhard, cette unité est la catégorie première de l'existence. Il disait que l'évolution est **la TROISIEME NATURE DE DIEU**. L'évolution dans tout son caractère aléatoire, sa diversité, sa nouveauté, ses cycles de destruction et de construction est l'œuvre de la **CHRISTOGENESE**, l'émergence continue du Christ, la Parole. Les sous-produits de la consommation humaine dérégulée et de la voracité

bloquent la Christogénèse par la destruction écologique et l'extinction des espèces. **Est-ce cela que nous sommes ? Qu'est-ce qui est nécessaire pour aimer et promouvoir la Christogénèse ?** « L'amour est cette affinité qui lie et rassemble les éléments du monde... L'amour est en fait l'agent de la synthèse universelle. » (Pierre Teilhard de Chardin).

Ilia Delio, sœur franciscaine, dans une interview sur le net, exprime cette prise de conscience de l'agent de l'amour. Elle dit que « les Franciscains sont... axés sur le Christ comme Parole de Dieu incarnée. Dieu exprime l'identité même de Dieu dans tous les aspects de la réalité créée. Ainsi, chaque personne, chaque arbre, chaque feuille, tout est un petit mot de la Parole de Dieu. Dans cette tradition, nous pouvons parler de tout le cosmos, à compter du Big Bang, comme étant cette Parole de Dieu prononcée dans les vastes espaces de l'univers. ... Rien ne viendrait à être, sauf comme une expression de l'amour de Dieu ».

Intégrale, l'écologie pointe vers un avenir dans lequel les humains reconnaissent que nous ne sommes pas les seules espèces sensibles de la planète. Les cétacés (dauphins et baleines), les éléphants et les primates supérieurs ont une sensibilité et une conscience supérieure. Ce sont des personnes, pas des objets. Ils sont nos frères et sœurs. ***Pouvons-nous être des agents de l'amour pour eux, plutôt que des agents de la souffrance et de l'extinction ? Qui sommes nous ?***



Cet été, un petit rouge-gorge, abandonné par sa mère, nous a adoptés. Il était assis sur nos bras, nos têtes et nos épaules, nous regardant attentivement, lorgnant constamment, pendant de longues minutes. Il nous a suivis dans le jardin. Nous l'avons nourri. Pendant la journée, quand nous étions dans la maison, il se tenait dans l'un des bacs à fleurs sur notre patio et chantait bruyamment jusqu'à ce que l'un de nous sorte pour lui tenir compagnie ou le nourrir. Notre fils lui a appris, par exemple, à creuser pour chercher des vers et se nourrir par lui-même. Enfin, au bout de 10 jours environ, il était capable de voler librement. Il était un agent de l'amour et de la confiance, une personne en relation avec nous ; nous ne l'oublierons jamais.





Le projet amazonien

Appel à changer

*Carmen Amaya et Jairo Forero
CVX Espagne*

Réseau Ecclésial Panamazonie - REPAM

*Mauricio Lopez
Président de la CVX mondiale
et Secrétaire Exécutif de REPAM*

Appel à changer

Carmen Amaya et Jairo Forero - CVX Espagne

Présence de la CVX en Amazonie et projet de collaboration avec les réseaux d'Eglise en Panamazonie. Appel à la CVX: tourner son cœur vers l'Ecologie¹

Le Contexte de l'Expérience

Le projet fut présenté à l'Assemblée du Liban : une expérience concrète et assez chargée de sens pour être accompagnée par la CVX mondiale et l'Amérique latine, en réponse à l'appel du Seigneur à le rejoindre à la frontière ECOLOGIE. Consciente de la nécessité urgente de travailler à cette frontière, la CVX élaborait des ébauches pour deux fronts : d'abord l'AUTO-REFLEXION, le travail intérieur qui appelle à revoir nos modèles de consommation, à notre façon d'utiliser les ressources et sa conséquence sur la nature et l'environnement, et cela en insistant sur la simplicité de vie à laquelle nous sommes appelés. Le second front, c'est le soutien concret aux actions qui, comme le projet amazonien, établissent un contact direct avec les personnes vivant dans le territoire choisi, et cherchent à mener une réflexion de fond pour continuer à favoriser ce type d'insertion, tout en donnant du grain à moudre à la réflexion de base et au changement de nos habitudes de consommation, point fondamental pour que l'action soit durable.

Ce genre d'action durable, qui cherche de façon pratique à faire face au modèle extractiviste, basé sur l'idée d'un progrès linéaire et toujours croissant, progrès qui n'est en fait pas atteignable, mais qui cause de grandes blessures à la planète. On ne doit pas arriver dans une région en s'appuyant sur ce modèle qui ne tient vraiment pas compte des modes de vie alternatifs pratiqués là-bas : son seul intérêt est l'extraction des ressources permettant qu'il fonctionne. Bien au contraire, il faut aller à la rencontre des personnes pour connaître leurs différents dynamiques de vie, pour comprendre comment nous pouvons collaborer, soit dans la région même en vivant les situations que vivent les habitants, soit en suscitant par ailleurs la réflexion nécessaire qui s'appuie sur la compétence des

¹ Présentation du cours: La dimension politique de l'engagement social de la CVX en Amérique latine et dans les Caraïbes - le 14 Mars 2015.

personnes vivant des luttes quotidiennes, afin de favoriser un changement qualitatif et quantitatif, tant de notre mode d'utilisation des ressources naturelles, que de nos habitudes de consommation. D'où cette recherche pour que le projet amazonien soit une proposition concrète de collaboration entre les membres de la CVX et d'autres Institutions -d'Eglise actuellement- le but étant de soutenir de l'intérieur et de l'extérieur cette mission en territoire amazonien. Cela toujours dans la perspective de la protection de la région et des personnes qui y habitent.

Pour approfondir un peu, nous allons aborder deux points : le premier étant de situer géographique -ment la mission, le second, de partager notre manière de faire pour que ce projet amazonien avance.

Du point de vue géographique, nous nous trouvons dans l'Etat de Pará, qui fait partie de ce qui est connu comme « l'Amazonie légale ». Pará est l'un des neuf Etats du Nord du Brésil (Acre, Amazonas, Roraima, Amapá, Maranhão, Tocantins, Mato Grosso, Rondonia et Pará). Cette région, l'Amazonie légale, a une relation particulière avec l'écosystème amazonien : on n'y trouve pas partout des fleuves limpides et des forêts ; l'Amazonie légale obéit plutôt à un ordonnancement juridique et politique comprenant ce qui était vraiment autrefois une grande réserve d'eau, de bois, de faune et de flore... Si elle ne l'est plus c'est à cause de la déforestation qui progresse de plus en plus sur ce territoire ; voilà pourquoi l'Etat de Pará a un des taux de déforestation les plus hauts du Brésil.

Nous sommes installés dans la région Sud-Est de l'Etat de Pará, précisément à Marabá, la quatrième ville de l'Etat par sa population : avec environ 230000



habitants, elle se situe au confluent de deux fleuves, le Tocantins et l'Itacaiunas. L'économie est basée sur l'agriculture et l'élevage, les exploitations étant soit de grande taille et souvent en monoculture, soit petites et pratiquant la culture et l'élevage ; on dit qu'à Marabá il y a plus de vaches que d'habitants, car c'est l'élevage qui domine la production. On trouve aussi de grands pâturages employés à nourrir le bétail destiné à la production de viande.

**Contrastant avec cette
richesse due à
l'agriculture et à la
sidérurgie, l'accès aux
soins est très
insuffisant, la qualité
de l'enseignement est
une des plus basses...
d'autre part on trouve
une forte corruption
dans l'administration**

La seconde ligne de l'économie est occupée par les industries sidérurgiques, qui ont pour but d'ajouter de la valeur au minerai de fer extrait de la plus grande mine du monde, située dans l'Etat de Pará, et cela moyennant la production de ferro gusa, matière première qui permet la transformation du fer en acier. Autant l'activité agricole que le complexe sidérurgique de Marabá représentent pour la région les plus grandes rentrées d'argent, mais elles ont les effets les plus dévastateurs pour l'écosystème, devenu secondaire, c'est-à-dire qu'il est apparu après l'abattage de la forêt originelle: nous

sommes dans un écosystème totalement transformé par l'homme.

Contrastant avec cette richesse due à l'agriculture et à la sidérurgie, l'accès aux soins est très insuffisant, la qualité de l'enseignement est une des plus basses du Brésil, il n'existe pas de réseau d'assainissement basique, les rues ne sont pas pavées, sans compter les problèmes en corrélation ; d'autre part on trouve une forte corruption dans l'administration. Aussi la richesse produite dans la région ne rejaillit-elle pas sur la qualité de vie de la population.

Dans cette région, le manque d'infrastructure au niveau des services à la population ne respecte pas les droits fondamentaux de celle-ci. Par contre, l'infrastructure destinée à l'activité minière et sidérurgique est d'importance : Marabá a son aéroport, ses voies de chemin de fer – en cours de renforcement – et un petit port dont on envisage l'agrandissement pour créer une « hydrovoie ». Et de plus, l'administration municipale envisage l'installation de la Centrale hydroélectrique de Marabá, dont l'apport énergétique n'ira encore une fois pas à la population, mais à la production de minerai de fer, c'est-à-dire, toujours selon

la même logique, au renforcement et à l'extension du processus extractiviste. Nous habitons à la périphérie de Marabá, dans le quartier Bela Vista, et c'est là que nous effectuons une partie de nos missions concrètes.

Dans le cadre du Projet amazonien, notre

action se déroule sur trois fronts : d'abord nous travaillons dans une structure qui nous verse un revenu, en gros comme n'importe quel laïc au monde, ensuite, notre engagement ecclésial en CVX se traduit par une petite communauté où nous nous réunissons, enfin il y a l'aspect apostolique, qui n'est pas forcément en rapport avec l'organisme qui nous fait vivre.

La mission fonctionne sur ces bases : d'un côté le salaire provient du programme de volontariat VOJAM, qui nous rattache au projet Education et Citoyenneté, un des aspects de la Plate-forme jésuite qui nous permet d'être ici. Ce projet est mis en œuvre avec des filles et des garçons en début de scolarité, de 6 à 12 ans, lors de rencontres où le soutien scolaire s'enrichit de formation aux valeurs, au renforcement de l'estime de soi, et à l'habitude de prendre soin de soi : processus nécessaires vu le contexte de pauvreté qui menace constamment ces enfants. Le projet s'adresse directement aux familles les plus pauvres.

Au deuxième niveau apparaît notre lien avec l'Eglise, concrétisé dans la vie de foi partagée dans une petite communauté de la paroisse accompagnée par quatre Pères jésuites ; nous appartenons aussi au groupe de la Visite, la Pastorale de la Visitation, groupe qui va à la rencontre des malades de la Communauté, et de ceux qui sont le plus dans le besoin, ce qui nous permet de connaître un peu mieux le contexte du quartier et les réalités vécues par les personnes qui nous entourent ; ce groupe est comme notre communauté de référence, à l'image de notre petit groupe CVX : c'est là que nous partageons notre foi et notre vie.

En troisième lieu, le niveau apostolique : nous le comprenons comme l'outil qui nous permet d'avancer dans la réalisation de ce projet, tout en renforçant



les liens entre les membres de la CVX et les institutions travaillant dans ces régions : actuellement, la Compagnie de Jésus, les Pères Comboniens et la Commission Pastorale de la Terre, plus quelques autres existant dans le cadre du Réseau Ecclésial Amazonien – REPAM. Ces nouveaux liens donnent de la force au Projet amazonien et permettront à d'autres membres de la CVX de servir concrètement dans la région, comme nous le faisons.

Ce qu'a signifié pour nous cette expérience de mission en Amazonie

Assumer cette mission en Amazonie constitue une étape très importante dans notre parcours de vie et sur notre chemin de foi. Il y a eu un avant et un après : notre vie ne sera jamais plus la même. Faire connaissance avec l'Amazonie sur cette frontière qu'est un quartier périphérique a transformé notre regard sur ce qu'est l'Ecologie, en nous dépouillant des idées et des paradigmes sur les besoins et les réalités d'ici ; nous sommes devenus de plus en plus proches des gens, participant jour après jour à leurs joies et à leurs peines les plus profondes, si bien que ce qui a changé notre cœur, c'est de nous être fait de nouveaux amis, tous unis à partager notre existence. Nous avons découvert progressivement que dans ces régions la question écologique s'entend à partir du conflit pour la terre, pour les droits arrachés aux plus pauvres, pour la défense de la vie qui obligatoirement nous confronte aux forces puissantes et apparemment invincibles du capital.

C'est aussi notre vie de couple qui a changé : nous sommes devenus complices et témoins de l'action transformatrice de Dieu en chacun de nous, lui qui nous a offert cette grâce de concevoir une nouvelle vie dans un contexte de difficultés et d'espairs. Par cet enfant, fille ou garçon, Dieu nous montre une fois de plus son engagement envers l'humanité, en poursuivant sa création et en renouvelant toutes choses. Arrivés à deux, nous voici trois en mission, appelés et envoyés pour apporter une réponse à l'amour infini du Maître de la vie.

Nous avons aussi découvert une expérience de foi importante : la contemplation d'un Dieu qui se révèle dans notre histoire, et que nous voyons souffrir en nos frères, qui en est solidaire. Lui qui n'oublie pas la souffrance et l'injustice, car il les a vécues dans sa propre chair. Nous adapter peu à peu à la mission, ça été notre engagement en réponse à l'appel qu'un jour le Seigneur nous a envoyé, et qu'aujourd'hui il poursuit en des termes plus pressants ; aussi nous sera-t-il impossible d'oublier ou de laisser tomber cette tâche.

Nous avons vu aussi l'importance de cette mission pour la vie des garçons et des filles qui participent au projet Education et Citoyenneté. Car à chaque rencontre nous les avons vus changer, apprendre, découvrir, nous avons été témoins du pouvoir d'une éducation par l'amour et par la mise en valeur de la grandeur inhérente à chaque personne : arrivant d'un contexte de violence, de faim, de maladie et de laisser-aller, les enfants ont changé non seulement de comportement, mais aussi de façon de parler, de voix, d'accent et d'attitude avec nous. Ils nous ont montré la noblesse de leur être et révélé la dureté de nos préjugés.

Pour les familles, ce rêve a été une des rares alternatives pour que leurs enfants accèdent à l'instruction, étant donné le bas niveau des écoles dans le Nord du Brésil

Pour les familles, ce rêve a été une des rares alternatives pour que leurs enfants accèdent à l'instruction, étant donné le bas niveau des écoles dans le Nord du Brésil. Nous avons découvert, aux côtés de chaque famille, le contexte de vie des petits, ce qui nous a convaincus que l'instruction ne fait pas tout, qu'elle ne servira à rien ou pas grand-chose si elle ignore la connaissance des réalités de vie des personnes. Nous avons lié amitié avec des pères et des mères jusqu'à les accompagner dans leurs nombreuses difficultés, appréciant ainsi leur amour pour leurs enfants et les efforts qu'ils font pour leur donner le meilleur.

Selon les familles que nous visitons, notre expérience a peut-être pris les nuances les plus variées : une compagnie pour des personnes âgées vivant dans la solitude leurs maladies ; l'écoute et la solidarité avec les familles affrontant pauvreté et chômage ; des familles constituées d'une femme seule ayant à charge un grand nombre d'enfants, pour laquelle raconter ses histoires de violence et de deuils serait pour les blessures du cœur un baume apaisant. Pour nous, chaque visite, c'était contempler le Christ en croix : celle que portent aujourd'hui les vaincus du monde.

Que de noms me reviennent ! Que de souvenirs font frémir mon cœur : nous ne pouvons les oublier, en fait ce sont les braises ardentes qui nous amènent à continuer notre tâche.

Comme rencontres remarquables, celle du P. Darío Bossi, missionnaire cambonien, et la contemplation de son labeur ardu quand il accompagne la lutte des communautés face aux assauts des grandes entreprises minières qui ex-

traient chaque des milliers de tonnes de minerai en Amazonie pour y laisser seulement pauvreté, violence, maladie, pollution et mort. Celle aussi des collectifs de travailleurs comme les militants du mouvement Débat et Action, de la Commission pastorale de la Terre ou encore les femmes du mouvement Sans Terre : tous ces compagnons de conviction pour qui notre présence ne fut pas seulement importante, mais douce aussi dans sa fraternité: nous avons découvert que la religion n'est plus qu'une donnée de l'Histoire lorsqu'il s'agit de défendre la vie, ce qui rendait notre partage encore plus authentique et ouvert.

Pour notre CVX cette expérience est peut-être le germe d'un chemin qui reste à parcourir. Beaucoup parmi nos frères se sont sentis interpellés et questionnés par notre expérience : tout quitter dans notre pays pour venir vivre ici, en Amazonie ! Nous avons reçu d'eux bien des preuves d'affection, de solidarité, et des encouragements ; quelques autres se sont sentis poussés à nous accompagner, comme Mauricio López, qui a fait de ce projet une part de sa vie ; Mauricio nous a toujours encouragés à croire et à continuer au milieu des difficultés, à renforcer le projet, qui, pour la CVX , pourrait représenter l'occasion de s'impliquer afin de répondre aux cris les plus profonds de l'humanité exclue, marginalisée, dans ces réalités non visibles du haut de nos confortables balcons, sans penser que notre modèle de Développement devient de plus en plus invivable pour le monde à cause de ses effets. C'est l'espérance de voir le Seigneur face à face.



Identité CVX et relation avec l'incidence socio-politique

L'identité CVX nous invite à la vie apostolique. La vie en tant que mission fait partie de notre charisme. Nous comprenons que pour y parvenir, un discernement sur la mission est nécessaire, que nous avons à être envoyés en mission, qu'il ne s'agit pas d'un caprice personnel. Impossible d'y aller seuls : l'accompagnement est nécessaire ; et nous reconnaissons la nécessité de l'évaluation, NON en termes de succès ou d'échec, mais en ayant découvert que Dieu passait et où il nous emmenait.

En entamant notre processus de discernement, nous voulions savoir pourquoi, à l'arrivée de l'offre, nos cœurs furent remplis de joie. Une fois parvenus à comprendre au plan affectif que Dieu nous appelle par notre prénom – c'est-à-dire que ce qui est important pour toi ne l'est pas nécessairement pour les autres, nous prîmes la décision de postuler en couple, alors qu'une seule personne était demandée, c'était clair. Pendant ms Exercices du mois je priais sur cette possibilité tout en contemplant la vie de Jésus. En rentrant à la maison, j'ai eu la confirmation que Dieu avait également parlé à Carmen n mo n absence...l'appel était partagé. Ensuite les questions logistiques et les formalités pour venir ici se sont lentement résolues.

Mais pour nous rendre disponibles à la mission, il nous fallait encore passer par une autre étape, celle du détachement : quitter le travail, les biens, la famille et les amis...pour le faire, il nous a fallu la grâce de voir Dieu au travail , MENANT UNE VIE SIMPLE ET POUR DES GENS SIMPLES. C'est pourquoi nous croyons profondément à ce mode de vie , qui évite d'avoir trop d'attachements pour pouvoir répondre aux appels de Dieu.

La prière est fondamentale, prier aide énormément à retrouver le sens de la vie quand parfois on le perd dans les difficultés. Prier sur notre vie et contempler le Seigneur chaque jour, et à chaque rencontre, sont des habitudes qui aident à transformer son cœur et à le rendre docile pour le service et fort quand surgit une difficulté. Notre identité CVX nous a aidés à jalonner le chemin. Nous trouvons au sein de la CVX les moyens qui nous servent à suivre le Seigneur. Aussi notre désir est-il de cheminer avec lui, aux côtés de l'Eglise, pour servir tous les êtres humains.

Voici à présent quelques réflexions personnelles sur la relation entre le Projet amazonien, la CVX, et la possibilité de réaliser une incidence socio-politique.



A cette fin nous apporterons ici quelques éléments découverts dans notre interprétation personnelle des Exercices spirituels de St Ignace, en particulier la contemplation de l'Incarnation à partir de notre expérience. Cela pour énoncer quelques points importants à notre avis pour jeter les bases d'une incidence socio-politique.

Le premier élément, c'est LE REGARD DE DIEU SUR LE MONDE. Voilà une grâce à demander : voir la réalité du monde avec les yeux de Dieu. Dans les Exercices, Dieu observe le monde dans sa DIVERSITE et sa COMPLEXITE, il voit que son projet d'humanité a échoué....Ignace l'exprime par cette phrase :« voyant que tous étaient perdus ».Pour parler simplement, c'est un regard qui cherche où la vie se déshumanise.Où le plan de divinisation ou d'humanisation ne se réalise pas.

Ayant bien regardé, Dieu donne une réponse radicale. Comment intervient-il ? LA DEUXIEME PERSONNE PREND CHAIR. C'est par l'incarnation de Dieu dans le monde que nous allons comprendre ce que veut dire ETRE HUMAINS : Dieu s'offre à nous comme modèle de vie humaine. C'est le deuxième élément : L'INCARNATION EST LA REPOSE AU REGARD DE DIEU SUR LE MONDE.

Dans le cas de notre expérience, l'incarnation va de pair avec l'insertion. Celle-ci donne autorité aux personnes qui travaillent avec les habitants, du fait qu'elles vivent dans les mêmes conditions et en deviennent proches. L'insertion

permet de discerner avec réalisme les voies destinées à défendre la vie, et de chercher des alliés pour le faire. L'insertion prend en compte la réalité existentielle des personnes, à la fois comme une puissance et comme une limite à cette action. C'est pourquoi cette insertion fait que l'incidence partie de la base ne se nourrisse pas d'illusions, ni d'attentes sur les processus d'organisation communautaire, ni sur les intentions des personnes. En fin de compte, cette insertion permet de voir comment Dieu agit au milieu de son peuple en l'encourageant à résister.

Dernier élément : l'Incarnation introduit dans la réalité une nouvelle façon de concevoir l'HISTOIRE. Une incidence partie de la base, c'est ajouter, ou plutôt vivre en harmonie avec la conflictualité inhérente à la société, mais pas toujours manifeste. C'est-à-dire que l'Histoire se construit sur les revendications nécessaires de ceux qui ont vu avorter leur espoir de vivre pleinement, et aujourd'hui, même si ce n'est pas par une présence physique, ils encouragent la lutte pour le changement. Ainsi l'Histoire ne se vit plus en tant que désir de progrès, d'un avenir meilleur, mais comme une façon de se situer dans le présent sans cesser de chercher dans le passé les expériences d'une lutte dont aujourd'hui encore nous constatons la présence.

Cette façon de concevoir l'Histoire garde la conflictualité nécessaire pour faire arriver les changements, en même temps qu'elle nous libère de penser en termes de réussite ou d'échec. Ne pas avoir la réponse souhaitée, ce n'est pas un échec. La vie « perdue » de ceux qui se battent, ce n'est pas un échec. Ne pas arriver à concrétiser une utopie, ce n'est pas un échec. Selon cette manière de voir, l'échec serait qu'il n'y ait pas d'utopies, l'échec serait qu'il n'y ait personne pour se battre et que l'on pense que rien n'est à changer.

C'est pourquoi nous avons foi en la croix, car elle nous montre une lutte qui se poursuit.. Jésus, depuis sa gloire, nous annonce qu'en toute vie, la passion et la mort sont nécessaires pour le rejoindre

C'est pourquoi nous avons foi en la croix, car elle nous montre une lutte qui se poursuit.. Jésus, depuis sa gloire, nous annonce qu'en toute vie, la passion et la mort sont nécessaires pour le rejoindre.

Alors, où trouve-t-on l'incidence ? Chez les enfants du Projet Education et Citoyenneté lorsque, franchissant leurs limites personnelles, ils comprennent

qu'ils sont capables d'apprendre au lieu d'être condamnés à rester à la traîne, l'éducation reçue à l'école étant de faible niveau.

Chez les femmes du groupe de la Visite, se trouve aussi l'incidence, elles qui, timidement et sans préparation, vont dans le quartier à la rencontre des plus pauvres des pauvres, et cherchent les moyens d'agir pour qu'ils finissent leur vie dans la dignité.

Chez leurs pères et mères, qui commencent à comprendre qu'ils ont le droit de faire donner une meilleure éducation à leurs enfants. Et qu'ils ne doivent pas se sentir diminués devant un Directeur d'Ecole ou un professeur quand ils vont réclamer leurs droits.

Et aussi chez les Missionnaires Comboniens d'Acailandia, qui vivent au milieu de la population dans un air malsain car pollué par les Industries sidérurgiques. Quand ils élèvent la voix dans le soutien aux luttes pour les conditions de vie et la défense des Droits de l'Homme, ces Pères sont réellement gênants.

Et aussi chez les gens du mouvement Eglises et Mines, qui, dans leur diversité que réunit la foi, œuvrent pour que les victimes du modèle extractiviste soient écoutées en attendant la Justice, dont eux-mêmes sont en train d'obtenir l'arrivée.

Chez les femmes du groupe de la Visite, se trouve aussi l'incidence, elles qui, timidement et sans préparation, vont dans le quartier à la rencontre des plus pauvres des pauvres, et cherchent les moyens d'agir pour qu'ils finissent leur vie dans la dignité.

Et pour clore cette liste, il suffirait d'ajouter cette incidence qui, partant de la base, a ainsi été la condition qui rendait possibles les autres.

Ne tombons pas dans la tentation de lancer une incidence sans base. Soyons créatifs en CVX et demandons-nous comment établir un lien étroit avec ces mouvements porteurs des changements dont nous avons tant besoin.

Conclusion

Chers frères et sœurs. Notre expérience de Dieu ne peut être abstraite, désincarnée et superficielle ; de même, une mission ne peut se concevoir uniquement

au plan des idées. C'est dans le concret du quotidien, en cheminant aux côtés d'autres personnes, que nous deviendrons petit à petit plus humains pour construire en nous le rêve du Seigneur : la gloire de Dieu, c'est la vie de l'homme.

Voilà pourquoi nous lançons un appel, une invitation très fraternelle et chaleureuse à tous et à chacun d'entre vous, membres de la CVX du monde entier, vous qui avez approché cette expérience, qui l'avez embrassée, qui la regardez avec affection, et vous lancerez dans la tâche d'assurer sa continuité, en approfondissant notre connaissance des problèmes vécus en Amazonie,

en partant d'un engagement : se préparer, aller à la rencontre des personnes et rester non des jours, mais des années entières à vivre comme les habitants, et pourquoi pas ? partager leur destin. Aujourd'hui, nombreuses sont les communautés amazoniennes qui ont besoin de mains solidaires, mais nombreux également sont ceux qui élaborent des projets et des plans pour dévaster

ce qui subsiste des connaissances traditionnelles, autochtones, ancestrales. Aujourd'hui on extermine les forêts qui sont encore debout.

Actuellement notre Eglise se mobilise et prend conscience de sa responsabilité dans la défense des peuples et des territoires, de l'importance que les habitants soient agents de leur propre destin et le bâtissent eux-mêmes sans accepter en silence ce que d'autres projettent du dehors. On peut citer la toute nouvelle



REPAM (où sont engagés des membres de notre CVX) ou le réseau Eglises et Mines. Toutefois nous pouvons vous assurer qu'en terre amazonienne il manque beaucoup de mains aidantes, et beaucoup de gens qui posent les pieds là-bas pour y rester vivre et en comprendre les réalités.

Ne restons pas dans les théories venant de partout : personnes, sources d'information, académiciens, érudits...La plupart des choses qui sont dites ne prennent pas en compte l'essentiel .Allons voir et découvrir l'essentiel, allons nous engager aux côtés du Christ de l'Amazonie. Faisons-le non seulement pour les générations à venir ou pour bâtir un avenir plus beau, mais aussi pour toutes ces générations qui rejoignent la nôtre aujourd'hui: celles qui n'ont jamais pu vivre pleinement ni se réaliser, et envers lesquelles nous avons et aurons toujours une dette impayée.

Nous vous remercions de nous avoir invités à vous partager cette expérience de vie, à partager aussi nos inquiétudes et nos grands questionnements sur la non-durabilité du modèle économique, social et politique selon lequel nous vivons, ainsi que sur notre responsabilité dans sa transformation.

Original en espagnol - Traduit par Charlotte Dubuisson



Réseau Ecclésial Panamazonie - REPAM¹

Défis et espérances dans un pari pour la construction du Royaume au niveau d'un territoire

Mauricio López Oropeza - Secrétaire exécutif du REPAM

“ L’essence même de l’église est dans sa mission de servir le monde, de le sauver dans sa totalité et de le sauver dans son histoire ici et maintenant. L’Eglise est là pour être solidaire des espérances et des joies, des angoisses et des tristesses des hommes ”

Monseigneur Oscar A. Romero (Discours à Louvain, 1980)

Nous vivons une « culture du rejet » comme le Pape François l'a indiqué. Et en même temps nous vivons un moment de grande espérance, parce qu'il se passe quelque chose de neuf dans notre réalité d'Eglise en tant que peuple de Dieu et expression institutionnelle du chemin du Christ. La fraîcheur avec laquelle le Pape François est venu nous interpeller et remettre en question tant de choses considérées comme éloignées du cœur des personnes, le courage avec lequel il fait front tout en encourageant à une conversion les croyants et les personnes de bonne volonté.

Bon nombre de serviteurs du projet de Royaume - qui se sont donnés et continuent à donner leur vie dans les circonstances les plus complexes- se sentent aujourd’hui raffermis dans leur cœur et dans leur mission ; voilà une grande nouvelle, un grand changement



La proposition du Réseau Ecclésial Panamazonien – REPAM²

“L’Eglise n’est pas en Amazonie pour la quitter du jour au lendemain après l’avoir exploitée. Depuis le début, l’Eglise y a été présente par les mission-

¹ Red Eclesial Pan-Amazónica

² Ce texte a été écrit par plusieurs personnes : la dynamique de ce réseau est depuis toujours marquée par cet esprit de communauté en mission.

naires, les congrégations religieuses, les prêtres, les laïcs et les évêques, et sa présence est décisive pour l'avenir de cette région» (Pape François, Rio de Janeiro, 27/07/2013).

Le travail de l'Eglise en territoire panamazonien représente, depuis le temps de la rencontre entre les cultures des deux continents, le meilleur de la tradition d'engagement de l'Eglise. Le rôle de l'Eglise a été, malgré ses limites, héroïque, et il l'est toujours, vu l'énorme complexité de l'accessibilité, les distances, les ressources limitées, et l'incompréhension d'une mission en général complètement inculturée et pleinement évangélisatrice. Les témoignages de religieux missionnaires, ou d'autres sources, sont innombrables, et la vie de tellement de communautés indigènes, métisses, ou riveraines, s'est totalement transformée du fait de cet engagement pastoral.

Cependant, nous constatons de nombreuses fragilités au sein des équipes ecclésiales travaillant en Panamazonie: manque de missionnaires, insuffisance de structures et de financement, difficulté à systématiser les expériences respectives pour les faire remonter à un réseau plus vaste concernant le travail d'incidence, vision partielle ou réduite d'un certain nombre de missionnaires ou pasteurs.

C'est dans ce contexte qu'a été lancée la REPAM, encouragée par les principales instances régionales de l'Eglise: le Conseil Episcopal pour l'Amérique Latine et les Caraïbes (CELAM), la Commission Amazonie de la Conférence Nationale des Evêques du Brésil (CNBB), les Caritas d'Amérique Latine et des Caraïbes et la Confédération Latino-Américaine et Caraïbe des Religieuses et Religieux (CLAR), ainsi que des centres ecclésiaux, des agents, des congrégations, des conférences épiscopales, des institutions spécialisées et autres organismes travaillant dans la perspective Panamazonienne, et avec le soutien attentif du Conseil Pontifical Justice et Paix du Vatican..

Des lieux neufs, des sujets neufs: changements attendus³

La Panamazonie a été une région conçue historiquement comme espace à occuper, à contrôler et à intégrer en fonction d'intérêts hégémoniques extérieurs, c'est-à-dire au service de capitaux étrangers; en effet, dans un premier temps elle était considérée comme un territoire en friche. C'est à partir de la découverte de ses ressources naturelles qu'elle est devenue une région prioritaire, bien que se développe à son sujet l'idée d'une région attardée, éloignée des cen-

³ Adaptation de divers rapports d'experts participant à la rencontre préparatoire à la fondation de la REPAM, Brasilia, 2014. 4

tres urbains et marquée par un vide démographique ; ce qui permet d'y voir un territoire disponible pour servir les intérêts des groupes de pouvoir : dès lors sa richesse culturelle, sa faune et sa flore deviennent invisibles. Elle n'est plus l'arrière-cour , mais la Grand 'Place de la Planète.

La Panamazonie est un biome, c'est-à-dire un système vivant, qui fait office de stabilisateur climatique régional et mondial, en maintenant l'humidité de l'air, produisant ainsi le 1/3 des pluies qui irriguent la terre. La Panamazonie est d' une grande diversité sociale, elle héberge 2 779 478 indigènes, répartis entre 390 peuples autochtones, et 137 peuples isolés ou non contactés. On y parle 240 langues appartenant à 49 familles linguistiques, dont les plus représentées sont l'Aruak, le Karib et le Tupi-Guarani. Il y a presque 40 millions d'habitants au total dans cette région.

Actuellement, plus de 20% de la couverture végétale de la Panamazonie n'existe plus. Elle a été emportée et brûlée pour permettre l'accès à des projets d'exploitation minière, d'élevage de bétail, d'exploitation du bois, d'hydroélectricité, d'installation de cultivateurs, entre autres. Aujourd'hui nous vivons en Amazonie une sécheresse croissante, inimaginable avant, et dont nous mesurons la puissance. Ce changement climatique a de graves conséquences sur la société et sur l'environnement, à plusieurs niveaux. la région est confrontée à la perspective d'un renforcement de la planification verticale autoritaire, c'est-à-dire qu'on impose d'en haut de méga-projets d'extraction de minéraux, en considérant le territoire amazonien comme un creuset de ressources qui favorisera la croissance économique.

L'Eglise chemine au milieu de cette réalité, au rythme où chemine le peuple le plus pauvre, mais au cœur de ces réalités on perçoit la vitalité de l'Eglise amazonienne et missionnaire. L'ensemble des efforts semble insuffisant face à l'énormité des défis, mais dans sa petitesse, son



témoignage missionnaire devient le signe qu'une autre Amazonie est possible.

« La Panamazonie a une superficie de 7,5 millions de km², répartie entre 9 pays sud-américains (Brésil, 67%, Bolivie, 11%, Pérou 13%, Equateur 2%, Colombie 6%, Venezuela 1%, Guyane, Surinam, et la Guyane Française, toutes les Guyanes prennent 0.1%). L'Amazonie offre plus de 25000 km navigables, et compte plus de 1 100 affluents principaux, La région concentre 20% de l'eau douce non congelée de la planète et aussi 34% de ses forêts primaires. Elle abrite entre 30% et 50% de la faune et de la flore du monde » (Equipe itinérante et inter-congrégationnelle de l'Amazonie).

Un coeur d'humanité en Panamazonie

Cette initiative jaillit de l'action du Saint Esprit qui a guidé et guide encore l'Eglise dans ce processus d'une incarnation de l'Evangile en Panamazonie. Cet endroit de notre terre est le biome où se manifeste la vie dans sa plus grande diversité: un don de Dieu pour tous. La Panamazonie, où les cultures ancestrales expriment l'harmonie entre les personnes et la nature, est «source de vie au cœur de l'Eglise».

Un service pastoral pour la Panamazonie

En tant que Réseau Ecclésial Amazonien et à partir de toutes les instances ecclésiales selon leur spécificité, nous voulons accompagner nos peuples et communautés de la façon suivante:

- ♦ Développer une pastorale d'ensemble, collaborer au niveau territorial, et dynamiser les actions articulées entre elles dans la perspective Panamazonie comme Eglise.
- ♦ Promouvoir sur tous les plans les populations amazoniennes, afin que, dans l'Eglise et dans la société, elles soient des sujets facteurs de transformation.
- ♦ Promouvoir le respect des cultures, des traditions, des coutumes, des croyances, des organisations et rythmes des habitants de l'Amazonie.
- ♦ Appliquer l'option préférentielle aux plus pauvres et aux plus marginalisés.

⁴ 1. Brésil (67%), 2. la Bolivie (11%), 3. Pérou (13%), 4. Equateur (2%), 5. Colombie (6%), 6. Venezuela (1%), 7. Guyana, Surinam et 8. 9. Guyane française (tous les Guyane 0.1%).

- ♦ Défendre les droits humains, et particulièrement ceux des peuples indigènes, riverains, citadins et afro-américains.
- ♦ Respecter et sauvegarder l'environnement amazonien.
- ♦ Avoir une incidence sur les politiques publiques, aux niveaux local, national, et international, en faveur de la Panamazonie et des divers territoires amazoniens

Dans quelle optique se place la REPAM

À la lumière de l'Evangile de Jésus Christ mort et ressuscité, nous voulons vivre une expérience de fraternité et de solidarité incarnée et inculturée, instrument de dialogue et d'unité ecclésiale, signe et horizon du Royaume de Dieu (avec toutes les personnes de bonne volonté), au service de la Panamazonie, pour défendre la vie, don de Dieu mais sérieusement menacée, ce que implique de « conscientiser les Amériques sur l'importance de l'Amazonie pour l'Humanité entière. » (DA 475).



Mission of REPAM

A partir d'une plateforme d'échanges et d'enrichissement mutuel, et en faisant confluencer les efforts des Eglises locales, des congrégations religieuses, des institutions ecclésiales et laïques, et d'autres organisations proches, d'une voix prophétique et au service de la vie, de la création, des pauvres et du bien commun, nous proposons, en tant que RESEAU ECCLESIAL PANAMAZONIE – REPAM – de développer de façon articulée l'action réalisée par l'Eglise sur le territoire de la Panamazonie, en actualisant et en concrétisant les options apostoliques communes, intégrées et à différentes échelles, dans le cadre de la doctrine et des orientations de l'Eglise.

Original en espagnol - Traduit par Marie Irène Martin





Expériences à travers la planète

Cop21 et le pèlerinage climatique

*Estelle Grenon
CVX France*

Mouvement Écologique
des Jeunes en Afrique

*Allen Ottaro
CVX Kenya*

La CVX-CLC rejoint le Mouvement
Catholique Mondial pour le Climat !
(GCCM)

*Ann Marie Brennan
CVX Etats Unis*

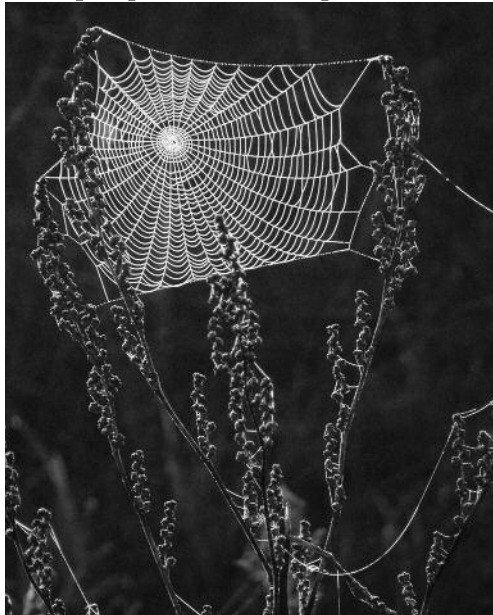
Réflexions sur la Cop21 et le pèlerinage climatique

Estelle Grenon - CVX France

*Nos espoirs, peurs et attentes des réponses de la Coop 21
à l'appel urgent de s'occuper de la création*

Des hommes et femmes de bonne volonté vont en France, au nord de Paris pour œuvrer pour l'avenir de notre maison commune. Des membres de la société civile, d'entreprises, d'ONG, du monde scientifique, des collectivités territoriales, des populations autochtones mais aussi des religieux du monde entier -au total plus de 40 000 participants- sont attendus avec un objectif : maintenir le réchauffement mondial en deçà de 2 °C.

C'est une échéance cruciale. Entre Laudato Si', la définition des objectifs du développement durable, et la Cop 21, l'humanité est à un carrefour. Un moment charnière, un moment d'espérance. L'heure n'est plus aux scepticismes, aux querelles de chiffres qui décrédibilisent plus qu'elles ne mobilisent. L'heure n'est plus à l'attitude indifférente de prétendre qu'il n'y a pas de problème. Ou qu'il y en a un et qu'on ne peut rien faire. Ou qu'il y a un problème, que l'on peut faire quelque chose mais que l'homme ne tient pas à le résoudre.



Certains hommes et femmes ont décidé de se rendre à la Cop 21 avec l'énergie de leur corps. A pied, en vélo, en groupe, en pèlerinage. Un pèlerinage climatique. Une marche pour poser un nouveau regard sur notre monde. Pourquoi ne pas ralentir, se sont-ils dit ? Pourquoi ne pas prendre le temps de contempler ce qui nous entoure ? Pourquoi ne pas prendre le temps de la rencontre des porteurs de solutions, en chemin. C'est un pèlerinage pour la justice et la paix. Prions pour eux et tous ceux qui œuvrent pour ce monde en devenir. La question du climat rejoigne l'appel au respect de la créa-

tion et touche le cœur même de notre foi.

Nos espoirs pour cette Cop21 ? Que l'Eglise interpelle de manière constructive en faveur du respect de la Création de Dieu et de l'écoute des plus pauvres à l'occasion de la Cop21. Que la question du climat rejoigne l'appel au respect de la Création et touche le cœur même de notre foi.

Nos peurs ? Que chacun défende ses intérêts propres avant de penser aux intérêts de l'humanité toute entière. Il serait insultant de ne pas aller dans le sens de la défense des plus pauvres qui attendent de cette Conférence un réveil de la communauté internationale et un élan de solidarité -notamment financière- pour soutenir leur développement durable. Il serait méprisant de ne pas faire confiance au travail des scientifiques. Il serait incohérent de cacher le lien entre le climat et les menaces à la paix mondiale, le climat et les migrations internationales, le climat et la fragilisation des écosystèmes. Avançons dans le sillon du pape qui s'est fait le porte-voix de la clameur de la Terre et de la clameur des plus pauvres.

Nos attentes ? Que chacun se mobilise comme gardien de la création confiée par Dieu. Que l'émerveillement devant la création invite à la communion et l'espérance. Le lien s'établisse dans les esprits entre justice, développement, paix et réchauffement climatique. La question climatique est une question de justice. Justice entre les nations : les pays les plus pauvres sont ceux qui ont le moins contribué au réchauffement climatique et en payent le prix le plus fort. Justice entre les générations : les jeunes d'aujourd'hui vivent avec la conscience du monde aux ressources limitées, épuisables. Justice entre les riches et les pauvres, plus ou moins dépendants des aléas climatiques. L'attente est forte envers une avancée sur le chemin d'une conversion écologique, source d'une joie profonde.

Il faut espérer, nous dit le pape dans son Encyclique *Laudato Si'* § 165 que **« l'humanité du début du XXIème siècle pourra rester dans les mémoires pour avoir assumé avec générosité ses graves responsabilités. »** Le défi est grand mais la planète est si belle. Soyons des chrétiens engagés pour que les générations à venir admirent sa splendeur.



La jeunesse et le soin de la Création en Afrique

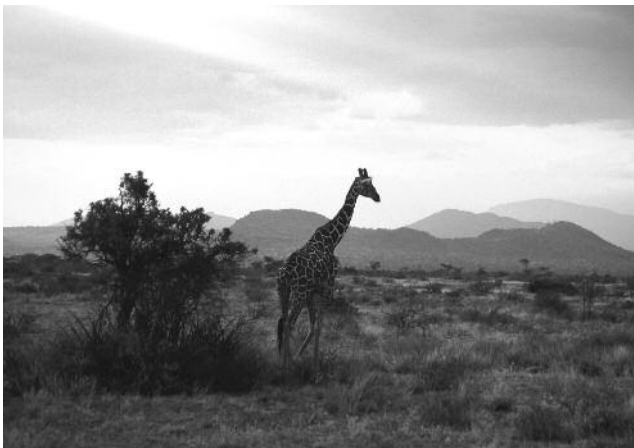
Allen Ottaro - CVX Kenya

Lorsque l'encyclique *Laudato Si'* a été publié le 18 Juin 2015, je me suis empressé de chercher des références à l'Afrique et aux jeunes. Il ne fallut pas longtemps avant que je trouve la première, au paragraphe 13: «Les jeunes demandent un changement. Ils se demandent comment peut-on prétendre bâtir un meilleur futur sans penser à la crise environnementale et aux souffrances des exclus ».

Mes collègues étaient tout aussi enthousiastes et il était facile de voir pourquoi, dans la déclaration que nous avons élaboré ensemble

"Après des semaines et des mois d'attente priante, le Réseau de la jeunesse catholique pour le développement durable en Afrique (CYNESA), est heureux d'accueillir enfin l'encyclique du Pape François, Laudato Si' (Loué sois-Tu), sur la sauvegarde de notre maison commune. Nous remercions Sa Sainteté le Pape François pour ce don, à l'Eglise et au monde. Laudato Si' arrive au moment du premier anniversaire de notre Sommet, qui rassembla vingt responsables du CYNESA de six pays africains et un invité œcuménique du Réseau africain de la jeunesse luthérienne. Comme les héritiers immédiats d'un manque de décisions de la part des gouvernements, et par voie de conséquence d'un avenir non viable, la jeunesse africaine a une responsabilité urgente de veiller à ce que les communautés, les pays et le continent dans son ensemble, agissent pour la construction d'un avenir sûr, durable et productif, pour elle-même et pour les générations

futures. L'Afrique, un continent avec une des populations la plus jeune au monde, riche en ressources naturelles, sera aussi une des plus durement touchée par le changement climatique. Sa capacité d'adaptation limitée est menacée par la pauvreté généralisée. Voilà pourquoi l'encyclique du Pape François, Lau-



dato Si' est si importante. Le Pape François attire l'attention sur le sort des pauvres parmi nous et notre relation avec toute la création ".

Les jeunes d'aujourd'hui cherchent un moyen de faire la différence dans le monde. Ils vivent dans un moment critique de l'histoire du monde. Les impacts du changement climatique sont réels et payent leur tribut sur la terre et ses habitants.

La Doctrine sociale de l'Eglise nous montre la situation du changement climatique à travers l'Écriture, la doctrine sociale catholique et les mouvements de l'Esprit Saint. Les jeunes catholiques ont les capacités d'innover et l'Esprit peut nous aider à affronter la menace du changement climatique avec la créativité, la réflexion, l'apprentissage et l'action. Quand la foi, la connaissance, la moralité et la compassion répondent à une question... alors les choses peuvent se produire !

**Les jeunes
d'aujourd'hui
cherchent un moyen
de faire la différence
dans le monde. Ils
vivent dans un
moment critique de
l'histoire du monde**

Inspirés par le message du Saint Père Jean-Paul II pour la Journée Mondiale de la Paix, en 1990, dans lequel il appelait à la nécessité de donner plus d'importance à la prise de conscience écologique, qui doit se traduire dans des programmes et des initiatives concrètes, les jeunes catholiques du Kenya, de l'Ethiopie, du Zimbabwe, de la Tanzanie, de la Zambie, du Rwanda et de l'Afrique du Sud, provenant des aumôneries universitaires et des groupes paroissiaux, se réunirent pour répondre à cette invitation. Ils ont mis en place le Réseau de la jeunesse catholique pour le développement durable en Afrique (CYNESA) en Janvier 2012.

La mission du CYNESA est d'aider les jeunes catholiques en Afrique sub-saharienne - leurs mouvements et communautés, individuellement et avec leurs collègues - à répondre au double défi de la dégradation environnementale et du changement climatique. Durant les trois dernières années, nous avons précisé cette mission afin d'être efficaces, organisés et évangéliques, sensibles culturellement et enracinés spirituellement. Sa mission est de relier les jeunes catholiques ensemble, dans un encouragement et un soutien mutuels

1. Efficaces : CYNESA vise à créer des équipes de jeunes leaders catholiques dans chaque pays, en faisant connaître le travail et les efforts de la jeunesse catholique, en renforçant les initiatives déjà en cours, et en aidant les programmes potentiels à devenir une réalité.



2. Organisés : dans l'encouragement et le soutien mutuel, en travaillant en groupe et non pas de façon individualiste, en profitant des médias sociaux, pour communiquer et donner forme à cette initiative. Comme dans tout réseau, la communication est le système nerveux de CYNESA ainsi que son approvisionnement sanguin. Avec la jeunesse catholique dispersée à travers l'Afrique subsaharienne, les communications sont des systèmes capillaires et nerveux vitaux qui nous maintiennent en un seul corps. CYNESA encourage ceux qui sont impliqués et les relie ensemble, étape par étape dans un réseau continental actif ayant sa propre voix et sa propre capacité d'agir et de plaider d'une façon coordonnée.

3. Évangéliques : En tant qu'enfants de Dieu, nous avons une responsabilité particulière envers l'autre et le reste de la Création. La nature est notre sœur. Etant donnée notre responsabilité de chrétiens et constructeurs du royaume avec le Christ, nous faisons partie de la création, nous ne sommes pas à part. Nous devons démontrer la signification de la vie, de la mort et de la résurrection du Christ dans notre façon de traiter la Création. Nous sommes prêts à commencer le processus de préservation, du développement, et de la restauration de la Création, un processus qui sera complété par Dieu - le Créateur (le Père), le Rédempteur (le Fils), et le Sanctificateur (Le Saint-Esprit) de l'Univers entier.

«...l'être humain, doué d'intelligence et d'amour, attiré par la plénitude du Christ, est appelé à reconduire toutes les créatures à leur Créateur ». (LS. #83)

4. Culturellement sensibles : La « culture globale » s'impose évidemment en Afrique avec une force irrésistible, en se manifestant par le consumérisme et l'individualisme. Les connaissances autochtones sur l'environnement ont guidé

les communautés, pendant de nombreuses générations, à faire des choix respectueux de l'environnement. Cette connaissance doit être intégrée dans les décisions actuelles, et ne doit pas être exclue dans le contexte de la mondialisation. CYNESA tient à apporter sa contribution en prenant en compte la culture, la foi et la spiritualité locales, dans ses actions, et en les intégrant ; et veille aussi à travailler main dans la main avec les autres organisations de son domaine d'intervention, en particulier l'Eglise.

« Tous, nous pouvons collaborer comme instruments de Dieu pour la sauvegarde de la création, chacun selon sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités. » (LS. #14).

5. Enracinés Spirituellement: Une formation permanente de la conscience morale et du discernement, pour faire des choix difficiles selon l'Evangile et de l'enseignement de l'Eglise, est un des principaux piliers de l'approche de CYNESA à la crise environnementale. Notre relation avec le Christ est fondamentale, marchant sur le chemin de la responsabilité sociale et la responsabilité de la création. Cette fidélité est la « garantie de la liberté (cf. Jean 8,32) et de la possibilité d'un développement humain intégral. »

Ce que nous faisons

La crise environnementale représente, en effet, une énorme menace pour la survie de l'ensemble du continent africain et ne peut pas être sous-estimée. Mais plus encore, ce phénomène très complexe crie pour une action urgente à plusieurs niveaux et de nombreuses façons. Si nos initiatives doivent être à la fois efficaces et vraiment catholiques, elles ont besoin de prendre de profondes racines dans la réalité de ceux qui souffrent.

Les initiatives de CYNESA commencent par notre prière pour toutes les personnes concernées, et par l'authenticité et la générosité de notre contribution particulière. Mais après cela, ces initiatives doivent prendre forme sur le terrain, dans la vie d'innombrables milliers de compagnons citoyens africains. Cela signifie travailler dans les paroisses, les écoles, avec les mouvements de jeunesse de différents niveaux et créer de nouveaux partenariats avec d'autres organismes.

CYNESA a déjà identifié plus de cinquante jeunes leaders catholiques, venant des paroisses, des aumôneries universitaires et des mouvements de jeunesse catholiques représentant sept pays africains, avec une liste croissante d'expressions d'intérêt de la part des autres jeunes catholiques .

Nos activités sont orientées vers trois domaines principaux :

- ♦ Éducation et sensibilisation - Nous préparons une boîte à outils sur le chan-

gement climatique qui vient de l'Ecriture, de la spiritualité Ignacienne et de la doctrine sociale catholique. Dans les prochains mois, nous allons travailler avec les jeunes de la paroisse locale dans la mise en place de groupes d'étude Laudato Si'.

- ♦ Organisation et formation d'un réseau pour la promotion - Nous mettons en place le renforcement des relations avec des partenaires qui poursuivent les mêmes buts et ont les mêmes intérêts, et nous formons des jeunes catholiques pour la promotion du développement durable.
- ♦ Encouragement et soutien des plans d'action concrets au niveau local - Nous encourageons les jeunes à agir dans leurs paroisses, leurs écoles et au sein de leurs mouvements de jeunesse en développant des pratiques durables appropriées pour préserver les ressources

L'équipe CYNESA de base joue un rôle de coordination pour l'ensemble du réseau et de ses membres qui travaillent dans différents lieux, afin de croître et de développer le profil du réseau, et identifier les ressources pour rendre cela possible.

Alors que notre initiative de base, dirigée et organisée par des jeunes, est située en Afrique, nous relierons nos efforts aux réseaux mondiaux. A la fin de 2014, nous avons rejoint le Mouvement Catholique Mondial pour le Climat (GCCM), en tant que membres fondateurs, et nous participons à la coordination des projets du GCCM au niveau du continent.

Nous attendons impatiemment 2016. Avec le GCCM nous allons promouvoir des programmes pour l'écologie aux Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ 2016), à Cracovie, en Pologne. Juste avant l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement (UNEA), à Nairobi, lors du rassemblement des ministres de l'Environnement et des intervenants du monde entier (23 au 27 mai, 2016), CYNESA tiendra son deuxième sommet : une réunion d'une semaine complète avec les dirigeants de tous les CYNESA nationaux de tous pays. Toute cela est un vrai challenge, mais : « *Marchons en chantant !* » et prions pour « *Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance* ». LS. # 244

Original en anglais - Traduit par Guadalupe Delgado et Odile Dengremont



La CVX-CLC rejoint le Mouvement Catholique Mondial pour le Climat !

Ann Marie Brennan - CVX Etats Unis/Membre ExCo mondial

Un peu d'histoire ! Le moment est historiquement significatif quand au niveau mondial des mouvements convergent autour d'une prise de conscience des questions écologiques, du changement climatique et d'actions responsables. Des groupes concernés par l'environnement et la préservation de la nature existent depuis plus de 200 ans. Mais ce n'est que depuis que la révolution industrielle a rendu les pollutions évidentes que l'on a vu naître et croître la compréhension des effets délétères de l'activité humaine sur l'environnement, celle du caractère limité des ressources naturelles et l'impératif moral et éthique de protéger l'environnement pour les générations actuelles et futures. Le lien entre désastres écologiques et pauvreté de masse est de mieux en mieux compris. Pour les croyants, c'est devenu une question de justice sociale, alors que nous voyons l'interconnexion entre l'humanité et la création de Dieu. Le plus souvent, ce seront les plus pauvres et les plus vulnérables qui ressentiront l'impact du changement climatique – moissons réduites résultant de périodes de végétation raccourcies, logements dévastés ou travail rendu impossible par les dérèglements climatiques, conflits et violences résultants d'un accès limité aux ressources en eau ou en énergie, migrations forcées des peuples autochtones



**le Mouvement Catholique
Mondial pour le Climat
(MCMC) s'est rassemblé en
janvier 2015 pour examiner
comment développer
l'attention à la création
divine, le soin aux pauvres
– qui sont les plus
vulnérables aux
dégradations climatiques –
et la sollicitude pour nos
enfants qui auront à en
gérer les pires conséquences
dans les prochaines années**

provoquées par la déforestation, l'exploitation minière ou la violence ; disparition de plantes, d'insectes, d'animaux, qui jouent un rôle est indispensable dans toutes les interdépendances du monde du vivant, et plus encore!

Depuis plusieurs années, la durabilité environnementale a été un domaine prioritaire discerné par la Communauté de Vie Chrétienne mondiale (CVX-CLC). Depuis plusieurs années nous nous sommes focalisés sur l'accès à l'eau potable. En 2005 nous avons signé la Charte de la terre, un document de la société civile initialement proposée par les

Nations Unies et déjà signé par plus de 6000 organisations de part le monde. La Charte de la Terre décrit un cadre éthique pour construire une société mondiale juste, durable et apaisée, comme rappelé par le pape François dans son encyclique *Laudato Si'*. Lors de notre assemblée mondiale au Liban nous avons confirmé l'Ecologie comme une des quatre « Frontières » prioritaires. C'est avec notre statut d'Organisation Non Gouvernementale que nous avons participé en 2014 à la 65ème conférence annuelle du département de l'information pour les ONG des Nations Unies (DPI-NGO) à New York. Nous y avons animé plusieurs ateliers. L'objet de cette conférence était "d'utiliser les stratégies, les compétences particulières et les ressources de la société civile dans ce qu'elle a de plus divers, pour mettre au centre du discours dominant l'éradication de la pauvreté, la viabilité à long terme, les droits de l'homme et la justice climatique, et d'inciter le public à exiger sans relâche des initiatives politiques s'inscrivant dans la durée et allant dans le sens des résultats ambitieux visés par le processus de développement durable pour l'après-2015."

Si les conférences développent la motivation, passer à l'action relève d'une autre affaire !

C'est là que commence l'histoire avec le MCMC ! Concernés par le changement climatique induit par l'homme et réunis par sa foi, le Mouvement

Catholique Mondial pour le Climat (MCMC) s'est rassemblé en janvier 2015 pour examiner comment développer l'attention à la création divine, le soin aux pauvres – qui sont les plus vulnérables aux dégradations climatiques – et la sollicitude pour nos enfants qui auront à en gérer les pires conséquences dans les prochaines années. Le MCMC s'est développé au point de former maintenant un réseau de plus de 200 organisations catholiques dans le monde. "Nous encourageons chaque catholique à renouer son rapport avec la création et avec nos frères et sœurs vivants dans la pauvreté, et nous exigeons que nos dirigeants politiques s'engagent à prendre de grandes mesures pour résoudre cette crise urgente et pour garder l'augmentation de la température mondiale sous le niveau de 1,5 °C (par rapport aux niveaux pré-industriels)."



Les membres de l'ExCo mondial ont trouvé plusieurs avantages à agir de concert avec le MCMC dans ce domaine prioritaire qu'est l'écologie. Ainsi que le rappellent nos Principes Généraux, nous "cherchons constamment les réponses aux besoins de notre temps et à travailler ensemble avec tout le Peuple de Dieu et tous les hommes de bonne volonté pour le progrès et la paix, la justice et la charité, la liberté et la dignité de tous les hommes [...] Développer des liens communautaires ne s'arrête pas à notre communauté locale, mais s'étend [...] à toute l'Eglise et à tous les hommes de bonne volonté." Avec le MCMC nous avons repéré bien des fondements communs tirés de la doctrine sociale de l'Eglise, qui sont associées à une expérience et une expertise approfondies, des synergies merveilleuses, des idées et approches nouvelles génératrices de vitalité. Nous y avons aussi trouvé un soutien pour accroître la sensibilisation et la mobilisation des personnes, en vue d'un engagement dans ces domaines si importants. Mauricio Lopez (président CVX mondiale), Luke Rodrigues s.j. (assistant mondial CVX) et Ann Marie Brennan (membre de l'ExCo) ont participé

au comité de pilotage du MCMC et ont fourni des contributions pour le site Web. De plus, Allen Ottaro, membre de la CVX du Kenya, est aussi représentant du Kenya au MCMC. Mauricio Lopez avait déjà travaillé avec le REPAM (Réseau Ecclésial Pan-AMazone) et le REBAC (Réseau Ecclésial du Bassin du Congo), organisations impliquées sur la forêt équatoriale en Afrique, au Congo et en Amazonie. Le REPAM et le REBAC recourent bien des concepts de *Laudato Si'* – droits de l'homme et prospérité –, dans les contextes de vie de tous peuples, cultures et espèces. Combiné avec l'usage d'une énergie propre et renouvelable, ce respect à la fois des populations et de la terre, dirigé par les défenseurs de la planète, pourra nous conduire dans une direction préférable, en nous préservant de la destruction écologique et du changement climatique.

Quels sont les objectifs du MCMC ?

- Sensibiliser les catholiques à l'urgence de l'action climatique à la lumière de la doctrine sociale et écologique de l'Église
- Soutenir la solidarité mondiale face à la crise écologique actuelle et rétablir notre rapport avec toutes les créatures
- Donner une voix à nos frères et sœurs vivants dans la pauvreté, en première ligne des effets des changements climatiques
- Promouvoir la conversion écologique par la transformation individuelle et institutionnelle au but de réduire nos émissions et de nous convertir vers une société sobre en carbone
- Faire avancer le rapport catholique entre la foi et la raison, spécialement concernant les conseils pour la politique climatique



- Exiger les dirigeants politiques, commerciaux et sociaux à s'engager à l'action climatique ambitieux pour résoudre cette crise urgente et pour garder l'augmentation de la température mondial sous le niveau de 1,5 degrés Celsius (par rapport aux niveaux pré-industriels)

Quelles actions proposées par le MCMC ?

1. **Jeûner et prier** en solidarité avec ceux qui sont les plus touchés par les changements climatiques
2. **Informé** concernant la crise climatique et ses effets sur les peuples et les créatures du monde, la doctrine sociale et écologique de l'Église, et comment on réduit son empreinte carbone
3. **Encourager** les responsables politiques du monde et tous les fidèles catholiques à agir selon leurs sphères d'influence respectives pour protéger le bien commun par des politiques d'atténuation et d'adaptation qui favorisent la résilience sociale et écologique aux changements climatiques
4. **Mobiliser les Catholiques aux niveaux de l'individu**, de la communauté et de la région aux côtés du mouvement climatique mondial avant la Conférence de Paris (COP-21)
5. **Partager des informations sur les activités des Catholiques**, les meilleures pratiques et les études de cas par rapport à l'action climatique
6. **Nous engager dans le dialogue et l'action** avec les personnes d'autres religions et avec toutes les personnes de bonne volonté

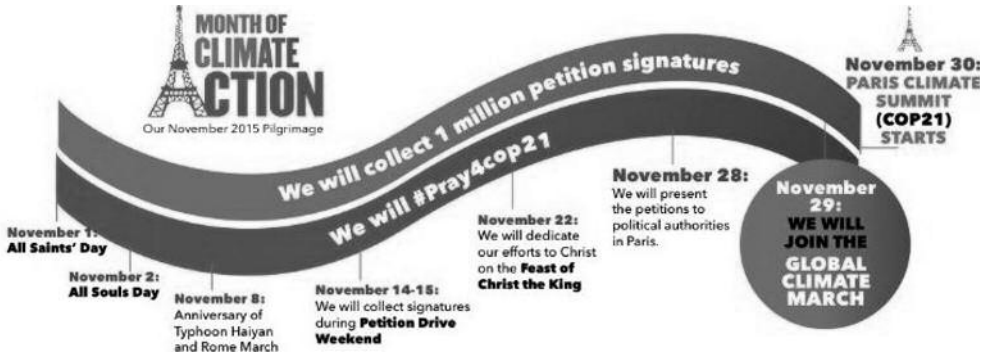
Une des plus importantes actions du MCMC a été la Pétition Action pour le Climat !

Tomás Insua, à gauche, et Allen Ottaro (CLC Kenya), au centre, représentants du Mouvement Catholique Mondial



pour le Climat, présentent au pape François une copie de la pétition appelant les dirigeants du monde à agir pour le changement climatique (Photo Felici). La pétition, émise en mars et envoyée aux dirigeants mondiaux, proclame : *"Les changements climatiques touchent tout le monde, mais spécialement les pau-*

vres et les gens les plus vulnérables parmi nous. Inspirés par le pape François et son encyclique *Laudato si'*, nous exigeons que vous réduisiez dramatiquement les émissions de carbone pour garder l'augmentation de la température mondiale sous le niveau dangereux de 1,5 °C, et que vous aidiez les plus pauvres du monde à s'adapter aux effets des changements climatiques."



Le 7 mai 2015, Mgr. Guillermo Karcher, maître des cérémonies du Vatican, a signé la pétition au nom du pape, le protocole ne lui permettant pas de signer de tels documents de sa main. "La signature du pape a constitué un considérable soutien pour la promotion de cette Pétition pour le Climat auprès de la communauté catholique et elle légitime notre démarche," pourra dire Tomás Insua. Le réseau espère atteindre un million de signatures pour les présenter aux leaders mondiaux lors de la COP-21 en décembre à Paris, où est attendu un accord sur le climat, consistant, engageant et universel.

La réponse du MCMC à l'encyclique *Laudato Si'*

L'encyclique *Laudato Si'* du pape François est un très beau document qui stimule une culture d'attention à toute la création, pour protéger notre maison commune, notre Mère la Terre. De plus le pape y développe très clairement l'importance à s'engager dans l'arène politique pour y être un acteur dans ce but. "Le changement climatique atteint d'abord, et le plus durement, les plus pauvres et imposera des obligations terribles aux générations futures" nous dit Allen Ottaro, membre de la CVX Kenya et directeur du CYNESA (Réseau de Jeunes Catholiques pour un Environnement durable en Afrique, dont le siège est au Kenya.) "Nous les catholiques avons besoin de nous dresser contre le changement climatique et de donner de la voix pour demander aux leaders politiques d'agir de façon urgente [...] Le changement climatique est le signe quelque chose de bien plus important..." nous a dit Patrick Carolan, directeur du Réseau d'action Franciscain, aussi présent à la rencontre du MCMC. "... et la plus grande question est notre absence de lien, c'est à dire notre vision de nous même comme séparés de la création, alors

que nous en sommes une partie prenante."

Quand le pape est venu visiter les Etats Unis en septembre 2015 pour prononcer ses discours historiques devant le Congrès et l'assemblée générale des Nations Unies, des membres du MCMC ont organisé 10 jours de jeûne et de nuits de prières pour soutenir le pape et son important message. En novembre, le MCMC a engagé un effort massif avant le sommet sur le climat, pour mobiliser les signatures de la pétition pour le climat, pour prier en vue d'un accord fort sur le climat et en participant aux marches pour le climat, dans plus de 3000 villes.

En 2016, à la suite du sommet sur le climat COP-21, le MCMC s'agira à l'occasion des élections politiques, en tenant les élus comme comptable des engagements pris lors de la COP-21. En lien avec l'année de miséricorde, nous continuerons à nous engager pour la justice environnementale. Quelques idées et projets : Création de "Paroisses vertes", Carême pour la justice climatique, Partage de ressources en lien avec l'encyclique *Laudato Si'*, Saison de la Création en septembre et journée Mondiale de la Jeunesse. Nous continuerons à travailler avec ce réseau toujours croissant de plus de 200 organisations catholiques ou chrétiennes, qui ressentent toutes que le pape François nous engage à une profonde conversion intérieure et écologique. " Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne." *Laudato Si'* § 217

Nous invitons tous les membres de la CVX-CLC à se joindre à la promotion du Mouvement Catholique Mondial pour le Climat, dont nous sommes maintenant tous membres. Ensemble nous prions le Seigneur de devenir des instruments de la justice voulue par Dieu, gardant en nos cœurs ceux qui sont déjà gravement affectés par les dérèglements climatiques

Original en anglais - Traduit par Clément Lemaignan et Cecilia McPherson



Plans des Rencontres

Croître en communion avec la création de Dieu

1. La bonté de la création.....64
2. La création, un cheminement vers Dieu.....66
Luke Rodrigues s.j
3. Debout sur la Terre Sainte.....68
4. Le don de l'intelligence du coeur.....71
Lois et Kuruvila Zachariah

Approfondir notre mission de chrétiens et membres de la CVX

5. La responsabilité de prendre soin de la création.....73
Estelle Grenon
- 6.Écologie dans la tradition catholique.....75
Chris Gardner
7. Une écologie intégrale : l'appel fondamental de «Laudato Si »....77
Mauricio Lopez
8. Le péché écologique.....80
Estelle Grenon

Cris pressants de la Terre et notre réponse

9. L'écologie et la justice : Construire la paix.....82
Luis Krieger
10. L'écologie et la justice : le changement climatique.....84
Estelle Grenon
11. Exemple concret : Le Projet Amazonien.....86
Carmen et Jairo
12. Invitation de l'Encyclique Laudato Si' pour la CVX.....89
Ann Marie Brennan

Cantique de Frère Soleil

Très haut, tout puissant et bon Seigneur,
à toi louange, gloire, honneur, et toute bénédiction ;
à toi seul ils conviennent, ô Très-Haut,
et nul homme n'est digne de te nommer.
Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
spécialement messire frère Soleil.
par qui tu nous donnes le jour, la lumière :
il est beau, rayonnant d'une grande splendeur,
et de toi, le Très-Haut, il nous offre le symbole.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur Lune et les étoiles :
dans le ciel tu les as formées, claires, précieuses et belles.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent,
et pour l'air et pour les nuages, pour l'azur calme et tous les
temps : grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur Eau.
qui est très utile et très humble, précieuse et chaste.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour soeur notre mère la Terre,
qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité des
fruits, avec les fleurs diaprées et les herbes.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par
amour pour toi ; qui supportent épreuves et maladies :
heureux s'ils conservent la paix
car par toi, le Très-Haut, ils seront couronnés.
Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour notre soeur la Mort corporelle
à qui nul homme vivant ne peut échapper.
Malheur à ceux qui meurent en péché mortel ;
heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté,
car la seconde mort ne pourra leur nuire.
Louez et bénissez mon Seigneur,
rendez-lui grâce et servez-le en toute humilité !

1 Et Dieu vit que cela était bon

(La bonté de la création)

Demande de grâce : Eprouver un sentiment d'émerveillement devant la création.

Verset : Bienheureux, bienheureux, nous t'adorons.

Ecriture : Genèse 1, 9-25

Prière et partage : Après un temps pour une prière silencieuse, les membres partagent brièvement ce qui les a touchés dans ce passage

Explication Il y a une bonté inhérente présente dans toute réalité créée, une bonté confirmée par le Créateur lui-même (Genèse 1: 4.10.12.18.21.25.31). Le monde naturel a une valeur indépendante de sa relation ou de son utilité envers les êtres humains. Le monde est bon, non pas simplement parce qu'il est utile à l'homme ; le monde est bon parce qu'il EST. Chaque espèce et chaque créature a droit à l'existence, un droit qui découle directement de sa propre origine divine. La terre n'est pas simplement l'objet d'une appréciation esthétique et spirituelle. La terre elle-même possède un mode spirituel de l'être..

« Dans notre totalité, nous sommes nés de la terre. Notre spiritualité lui-même découle de la terre. S'il n'y a aucune spiritualité dans la terre, alors il n'y a aucune spiritualité en nous-mêmes. Communion subjective avec la terre, l'identification avec le processus cosmique-terre-homme fournit le contexte dans lequel nous faisons aujourd'hui notre cheminement spirituel. »

Thomas Berry.

Exercice: Tous sont invités à se rappeler un lieu d'une beauté naturelle qui l'a touché(e) profondément - un paysage, un jardin, un parc, une forêt, etc... Ils rappellent la bonté de la création expérimentée en ce lieu.

Chacun est invité à esquisser quelques caractéristiques de ce lieu. L'accent est mis non pas sur l'art ou sur la précision. Cette description est seulement une aide pour m'aider à extérioriser ce qui m'a touché(e) plus profondément en ce lieu. A tour de rôle, chacun partage sa description. Les questions suivantes peuvent servir de guide pour le partage :

- Quelles sont les caractéristiques de ce lieu ?
- Combien de fois je m'y suis rendu(e) ?
- Quels sont les sentiments qu'il réveille en moi ?
- Quand prévoyez-vous d'y retourner ?

Prière finale : Une lecture priante du poème ci-dessous

Grandeur de Dieu par Gerard Manley Hopkins (trad Benoit Casas)

*Le monde est plein de la grandeur de Dieu.
Elle vient jaillir, lueur brusque de feuille d'or,
Ample elle s'amasse comme l'huile pressée
Gicle. Pourquoi se moque t-on de sa force ?
Les générations sont passées, passées. Tout
Est marqué de négoce, brouillé, souillé de labeur;
Porte la crasse de l'homme, l'odeur de l'homme :
Soudain le sol est nu, nul pied ne l'éprouve chaussé.
Et pourtant nature jamais ne s'épuise ;
Au cœur des choses vit la douce fraîcheur ;
Et si d'Ouest la lumière vacille
Au bord brun de l'Est jaillit le matin
- Car l'Esprit-Saint couvre le monde
D'un sein vif et ah! l'éclat de ses ailes.*

(Source : Poèmes et prose de Gerard Manley Hopkins, Penguin Books, Londres, 1953)

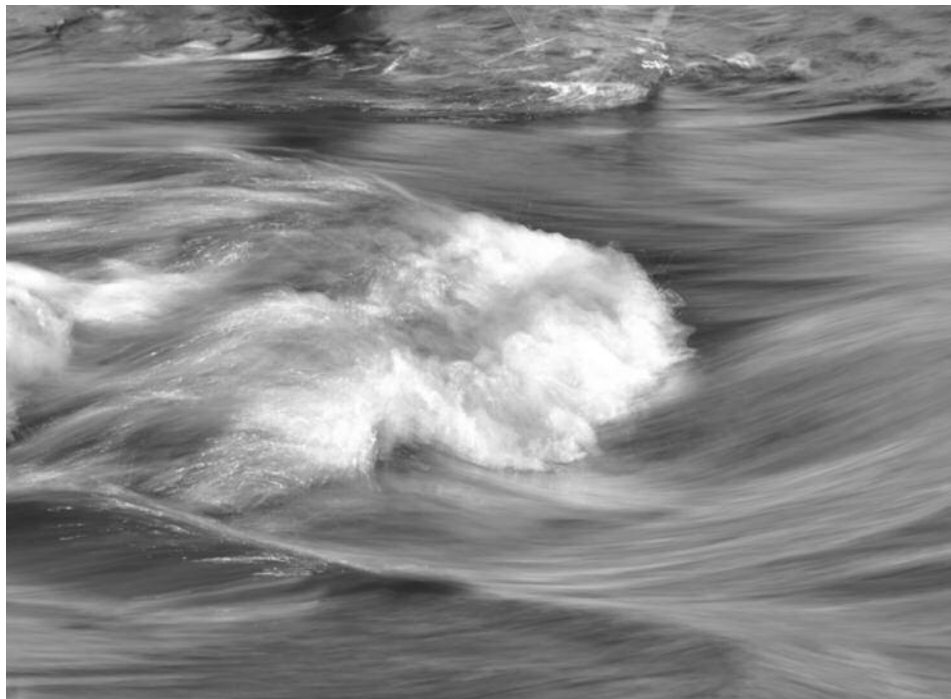
Exercice régulier : Je prends le temps de contempler quelque mystère de la création. J'accueille ce mystère qui me comble d'un sentiment de crainte et d'émerveillement. J'entre en conversation avec les différents aspects de la nature - un arbre, une rivière, les étoiles, le sol, etc.



2

La création, un cheminement vers Dieu

(Référence aux Principes et fondements)



Demande de grâce : À la rencontre de la sacramentalité de la Création

Verset : *Que tes œuvres sont grandes, Ô Seigneur.*

Ecriture : Psaume 19, 1 - 10

Un temps de prière silencieuse et un rapide partage sur le Psaume ci-dessus

Explication: Un sacrement est défini comme un signe et un instrument de la présence de Dieu. La création est le premier Sacrement parce qu'elle nous permet de découvrir la présence du divin. L'univers est le support de notre rencontre avec Dieu. Non seulement, il désigne le divin, mais surtout nous le rend présent. C'est donc un sacrement en soi. Les Psaumes abondent avec des passages où les qualités et la présence de Dieu sont manifestées par la nature. Les cieux révèlent la majesté du nom de Dieu et l'expression de sa gloire (Psaume

8, Psaume 19). Sa voix domine les eaux et le vent (Psaume 28). Saint Paul affirme que Dieu nous a laissé un témoignage durable de sa puissance éternelle et de sa divinité dans l'ensemble de la réalité créée (Rm 01:20).

Dans Principes et fondements, Saint Ignace présente une vision selon laquelle toutes choses sont orientées vers Dieu. Toutes les choses créées dans ce monde ont le potentiel de nous conduire vers l'objectif pour lequel nous sommes créés – louer, aimer et servir Dieu, notre Seigneur. Vues de la bonne manière, elles deviennent des voies vers Dieu. (Ex Sp 23)

*Je l'ai dit à l'amandier, « Ami, parle-moi de Dieu.
Et l'amandier fleurit. » - Nikos Kazantzakis*

Exercice: Est-ce que la nature m'apprend quelque chose sur Dieu ? Est-ce que je reconnais certains attributs de Dieu dans les événements naturels tout autour de moi ?

Après un temps de réflexion personnelle, chacun partage sur ces questions.

Prière finale : Cantique du soleil – St. François d'Assise (Page 63)

Exercice régulier : J'observe le miracle de la vie qui se déploie tout autour de moi à chacune des saisons – les bourgeonnements verts, la maturation des fruits, la nidification des oiseaux, les premiers pas d'un jeune enfant, etc.



3 L'endroit sur lequel je suis debout est une Terre Sainte

(Utilisant la troisième forme de prière des Ex.Sp.)

Demande de grâce : Changer durablement mon cœur, lorsque je contemple notre planète Terre.

Hymne : Job 38, 4-11

Écriture : Exode 3, 3-6 Le buisson ardent

Explication : En 1971, l'astronaute Edgar Mitchell aperçoit notre terre depuis le hublot d'Apollo 14 : un point bleu lointain. Son cœur change : il décrit la planète comme un être vivant, harmonieux et entier.

Il écrit : «... Tout à coup, derrière le quartier de lune, en un moment rare et long d'immense majesté, un véritable joyau bleu et blanc se découvre, une sphère d'un léger bleu ciel, délicate, enlacée de voiles blancs, s'élevant progressivement comme une petite perle dans une mer épaisse d'un noir mystère. Il faut un long temps pour réaliser pleinement que c'est la terre... notre maison.»

Il regarde longtemps cette « planète bleue semblable à un bijou suspendue dans le noir velouté, et d'où nous provenions. Ce que j'ai vu par la fenêtre, c'était tout ce que j'avais jamais connu, tout ce que j'ai jamais aimé et haï, désiré, tout ce que j'ai pensé qui avait jamais été et serait toujours. Elle était là, suspendue dans le cosmos, une fragile petite sphère. J'ai vécu une grande épiphanie accompagnée d'une immense joie de vivre... » «...Mon regard sur notre planète fut un instant de divinité. »

... il analysa, plus tard, son expérience en termes mystiques, comme un état méditatif profond appelé savikalpa Samadhi en Sanskrit, et traduisant l'union avec le divin.

Exercice : Un aperçu du mystère du cosmos

Demandez au préalable aux membres de votre groupe de recueillir chacun deux belles oranges, un peu de sable, quelques petits pois secs, une feuille de papier, un ruban à mesurer, et un atlas ou un ordinateur portable.

Sur le plancher de la pièce de votre réunion, utilisez ces objets pour mettre en place une maquette du système solaire.

Sur une chaise, placez une orange ; elle représente le soleil, source de toute chaleur, énergie, vie sur la planète terre. Une personne s'éloigne d'une distance de 10 m à partir de l'orange et pose la feuille de papier. Au centre du papier, poser un grain de sable. Il représente notre terre. En groupe, considérer dans la prière que toute l'histoire de l'évolution passée et future a lieu sur la surface de ce grain de sable. Le grain de sable ne reste pas seulement dans un seul endroit ; il tourne constamment autour de l'orange.

Jupiter, 11 fois plus grande que la terre, est un petit pois, tournant autour du soleil-orange à une distance de 65 m. Imaginez l'emplacement de ce lieu par rapport à votre salle de réunion.

Saturne avec ses magnifiques anneaux est un autre petit pois, à 130 m de l'orange, et Pluton, un autre grain de sable, est situé à environ 0,6 km de l'orange.

Maintenant, en groupe, prendre conscience que l'étoile la plus proche de notre soleil, à l'échelle de notre modèle, se trouve à environ 1500 km. Utiliser l'atlas ou le PC portable pour trouver une ville qui est à cette distance d'où vous êtes réunis aujourd'hui. La deuxième orange représente cette étoile et serait placée dans la ville que vous identifiez.

Jusqu'ici, nous avons considéré uniquement notre système solaire ; il est l'un parmi beaucoup d'autres dans la galaxie de la voie lactée. Si nous imaginons notre système solaire, rétréci dans la taille d'une pièce de monnaie, la galaxie serait de la taille de l'Australie ou des Etats-Unis à la même échelle. Il y a des milliards d'autres galaxies.

Dans le contexte moderne, méditer sur les implications profondes de ces pensées de scientifiques :

Paul Davies, physicien.

« Il est maintenant largement partagé parmi les physiciens et les cosmologistes que l'univers est à plusieurs égards parfaitement adapté à la vie ».

En cela, il affirme que certaines conditions nécessaires à la vie ont été construites par le Big Bang dès le commencement ; par exemple la force nucléaire forte qui lie ensemble les protons et les neutrons.

Les humains ne sont peut-être pas le centre physique de l'univers, mais nous nous découvrons au centre de sa signification.

Freeman Dyson, physicien.

« Plus j'étudie l'univers et les détails de son architecture, plus je trouve, en un

*certain sens, des éléments de preuve que l'univers savait que l'homme ad-
viendrait. »*

Méditer brièvement sur la merveille de cette réalité : notre terre semble si insignifiante et solitaire, et pourtant Dieu tout-puissant aspirait si profondément à vivre parmi nous qu'il a choisi de naître dans une famille, dans une crèche au milieu du bétail !

Prière finale : Ensemble, en silence, utiliser la troisième forme de prière de St Ignace (ES 258, Puhl)

Cette troisième manière consiste donc à prier de cœur et à dire de bouche, à chaque respiration ou soupir, une parole du *Notre Père* ou d'une autre prière, de manière à ne prononcer qu'une seule parole entre une respiration et l'autre. Et l'espace de temps qui s'écoule d'une respiration à l'autre doit s'employer à considérer spécialement la signification de cette parole, ou l'excellence de la personne à laquelle la prière s'adresse, ou notre propre indignité, ou la différence entre tant de grandeur d'un côté, et de l'autre tant de bassesse. On prononcera de la même manière toutes les paroles du *Notre Père*; puis on récit-
era les autres prières, c'est-à-dire le *Je vous salue Marie*, l'*Âme du Christ*, le *Credo* et le *Salve Regina*, selon la manière ordinaire de prier.



Demande de grâce : je demande à l'Esprit Saint d'ouvrir la pensée de mon

4 Le don de l'intelligence du cœur

(Utilisant la troisième forme de prière des Ex.Sp.)

cœur afin que je puisse écouter les êtres vivants de la terre.

Hymne (à lire à haute voix ensemble): " *Ô Seigneur, pour les humbles bêtes qui partagent avec nous le fardeau et la chaleur de la journée et offrent leur vie innocente pour le bien-être de l'humanité ; et pour les créatures sauvages que tu as rendues sages, fortes et belles, nous implorons pour elles ta grande tendresse de cœur, parce que tu nous as promis de sauver aussi bien les hommes que les animaux et que ta bonté est grande, Ô maître, Sauveur du monde.* » (Saint Basile le Grand, évêque de Césarée (329-379))

Écriture : Job 12, 7-10

Prière et Partage: Prendre 10 minutes pour prier selon la **troisième forme de prière** des Exercices Spirituels (ES 258). Puis partager brièvement sur **votre propre expérience** liée au poème ou au passage de l'Écriture ci-dessus.

Explication: La discipline naissante de biosémiotique (étude des signes biologiques) nous offre une nouvelle histoire de la connectivité planétaire. Ce projet scientifique est fondé sur la reconnaissance que la vie est fondamentalement ancrée dans la sémiotique, c'est-à-dire dans les processus de communication. Il offre de nouvelles façons de comprendre la culture, la nature et l'évolution. Il affirme que la vie et la matière ne sont pas simplement des structures, ce sont des signes, qui nous disent quelque chose, qui ont une **signification**. C'est une théorie de l'institution créative de la vie. En tant que Chrétiens, nous croyons que l'amour de Dieu est cette institution créative.

La biosémiotique donne un cadre pour **l'éthique de l'environnement**, qui est l'étude des rapports moraux que les humains entretiennent avec les écosystèmes de la terre et avec la vie. Comment interagissons-nous avec des organismes végétaux et animaux du point de vue éthique, reconnaissant qu'ils ont une valeur morale ? Si l'amour de Dieu est la puissance transcendante de la création, alors comment entrons-nous dans cette puissance de manière à aimer toutes les créatures comme Dieu les aime ? Notre intelligence (du cerveau) nous donne la connaissance, mais c'est notre **intelligence du cœur qui nous donne la conscience** de cette communion planétaire et **l'énergie pour agir**. Et nous activons cette intelligence du cœur par le biais de méditations simples comme la **troisième forme de prière** ou la prière de Jésus.



Exercice : L'énergie nécessaire pour agir. Environ 33 % de la production agricole dépend des insectes et des animaux pollinisateurs. Les pesticides à large spectre, la perte d'habitat et les espèces envahissantes détruisent des populations d'insectes et/ou les rendent plus sensibles aux mal-

adies, par exemple l'effondrement des colonies dans les populations d'abeilles. Prenez une minute ou deux pour vous rappeler les jardins que vous aimez, ceux où vous vous sentez immergé dans la communion planétaire. Souvenez-vous des abeilles, des guêpes, des papillons, des mouches et des oiseaux vous avez vus dans ces jardins. Qu'est-ce qu'ils vous disent ? **Partagez à partir des questions suivantes :** 1. Suis-prêt à soutenir les insectes et oiseaux pollinisateurs en cultivant une population diversifiée de fleurs indigènes dans mon jardin, ou dans des pots sur mon balcon, devant ma porte, sur mon allée ? 2. Pouvons nous, en tant que communauté CVX, nous engager à ce **simple geste** pour un **bien commun**, devenir une communauté qui soutient les insectes pollinisateurs et par conséquent, la biodiversité et les cultures vivrières ? 3. Qu'est-ce que mon cœur me dit ?

Prière finale : « Le don » : « Je voulais remercier le merle moqueur pour la vigueur de son chant. Chaque jour, il chantait sur le bord du champ pendant que je ramassais des myrtilles ou que je paressais au soleil. Chaque jour, il venait virevolter pour me montrer, et pourquoi pas, les plumes blanches de ses ailes. Alors, un jour, je suis venu avec un instrument et j'ai joué quelques chansons de Mahler. Le merle moqueur a cessé de chanter ; il s'est approché et semblait écouter. Désormais, lorsque je descends au champ, un peu de Mahler s'entend dans les sons de son chant. Comme je suis heureuse, me prélassant dans la lumière, écoutant cette musique qui passe ! Et je rends grâce aussi pour mon esprit, cette pensée de rendre grâce. Et surtout, je suis reconnaissante de prendre ce monde tellement au sérieux. » (Mary Oliver dans « La maison de lumière »)

Exercice régulier : Contempler la communauté des fleurs et des insectes, rendre grâce au créateur de l'interdépendance de toute vie et ouvrir mon cœur à l'action juste.

5 La responsabilité de prendre soin de la création : le rôle de l'Homme

Demande de grâce : Une conscience de vivre ma vie dans le monde comme un don et d'une manière qui rende Dieu fier.

Hymne : Le Cantique des créatures de Saint François d'Assise (Page 63)

Ecriture : Genèse 2, 4-15

Explication: Notre conviction chrétienne nous présente cette terre comme un don : cette terre et son atmosphère fragile ne nous appartiennent pas, mais sont un don de Dieu, que nous avons à entretenir et à protéger par tous les moyens. C'est le devoir de chaque génération humaine de laisser cette terre à ses enfants et petits-enfants de façon qu'elle offre encore des conditions de vie durables et acceptables à l'avenir pour tous. *Un retour à la nature ne peut se faire au prix de la liberté et de la responsabilité de l'être humain, qui fait partie du monde avec le devoir de cultiver ses propres capacités pour le protéger et en développer les potentialités. Si nous reconnaissons la valeur et la fragilité de la nature, et en même temps les capacités que le Créateur nous a octroyées, cela nous permet d'en finir aujourd'hui avec le mythe moderne du progrès matériel sans limite. Un monde fragile, avec un être humain à qui Dieu en confie le soin, interpelle notre intelligence pour reconnaître comment nous devrions orienter, cultiver et limiter notre pouvoir.* Laudato Si #78

Exercice: Rechercher des instants où je me suis senti jardinier de notre terre commune, où j'ai pris soin de notre maison commune, des personnes, des créatures, des éléments avec qui je partage l'espace de cette maison. Quel était mon sentiment à ce moment-là ? Comment je me suis senti en liaison avec Dieu ? Comment je fais pour transmettre ces actes de jardinage ? Est-ce que je les partage en famille, avec mes amis, avec les pauvres ? Quels arguments ai-je face à ceux qui disent que le soin de la création n'est pas leur priorité ? Quand est-ce que je fais face à mes limites ? Quels freins à l'action je rencontre ? Comment est-ce que je demande de l'aide à Dieu ?

Prière finale : Prière pour notre terre, Laudato Si'

*Dieu Tout-Puissant qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,*

*répands sur nous la force de ton amour
 pour que nous protégeons la vie et la beauté.
 Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs
 sans causer de dommages à personne.
 Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés
 et les oubliés de cette terre, qui valent tant à tes yeux.
 Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde
 et non des prédateurs,
 pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction.
 Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits
 aux dépens de la terre et des pauvres.
 Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler,
 émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis
 à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie.
 Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
 Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice,
 l'amour et la paix*

Exercice régulier : Échanger des photos de lieux naturels que nous aimons.
 Par amour de ces lieux, nous allons changer quelques habitudes. Échanger des
 graines et les planter. Organiser une journée de nettoyage entre les générations.
 Priez pour notre planète, pour prendre soin d'elle comme un jardin.



6 Tradition catholique

Contexte : *Approfondir notre mission comme croyants Chrétiens et comme membres ignatiens de la CVX pour répondre à l'appel du moment à la frontière écologique*

Introduction: Au sein de notre tradition catholique, il y a plusieurs références au souci du monde, tant pour la société que pour l'environnement. Cette réflexion nous invite à réfléchir à certains de ces enseignements à la lumière de nos responsabilités actuelles

Demande de grâce : Reconnaître ma place et ma responsabilité au sein et pour l'ensemble de la création.

Prière d'ouverture : dirigée par le responsable.

Hymne. « Cantique du soleil » (Page 63) ou un autre hymne approprié.

Ecriture : Saint Paul aux Romains : chapitre 8, 19-23

Citations pour une réflexion :

Le bienheureux Pape Paul VI a écrit en 1971, *"Par une exploitation inconsidérée de la nature, l'humanité court le risque de la détruire et de devenir à son tour la victime de cette dégradation."* (Lettre apostolique Octogesima Adveniens 14 mai 1971, 21 AAS 63 416-417.)

"Saint Jean-Paul II s'est occupé de ce thème avec un intérêt toujours grandissant. Il a prévenu que l'être humain semblait souvent « ne percevoir d'autres significations de son milieu naturel que celles de servir à un usage et à une consommation dans l'immédiat ». (Lettre encyclique Redemptor Hominis, 4 mars 1979, 15AAS 71, 287)

Benoît XVI a proposé d'« *éliminer les causes structurelles des dysfonctionnements de l'économie mondiale et de corriger les modèles de croissance qui semblent incapables de garantir le respect de l'environnement.* » (Adresse au Corps diplomatique accrédité auprès du Saint-Siège, 8 janvier 2007:AAS 83, 840)

Le pape Benoit nous a demandé de reconnaître que l'environnement naturel est parsemé de blessures causées par notre comportement irresponsable. L'environnement social a lui aussi ses blessures. » (LS. #13)

Observe le soleil. Regarde la lune et les étoiles. Admire la beauté du bourgeonnement. Et maintenant, médite. Quel plaisir Dieu donne à l'humanité à partir de

toutes ces choses.... Toute la nature est à la disposition de l'humanité. Nous devons travailler avec elle. Car sans elle nous ne pouvons pas survivre. (Sainte Hildegarde de Bingen, citée par Matthew Fox dans « Bénédiction originales ».)

Partage : Après un temps de réflexion, les membres partagent brièvement sur ce qui les a touché dans ces lectures.

Exercice : Ecrire individuellement une courte déclaration décrivant mes principales responsabilités en réponse aux lectures ci-dessus et à la tradition de l'attention à toute la création

Prière finale : Une prière chrétienne avec la création (de Laudato Si')

*Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures,
qui sont sorties de ta main puissante.*

Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence comme de ta tendresse.

*Loué sois-tu. Fils de Dieu, Jésus,
toutes choses ont été créées par toi.*

*Tu t'es formé dans le sein maternel de Marie,
tu as fait partie de cette terre,
et tu as regardé ce monde avec des yeux humains.*

Aujourd'hui tu es vivant en chaque créature avec ta gloire de ressuscité.

*Loué sois-tu. Esprit-Saint, qui par ta lumière
orientes ce monde vers l'amour du Père
et accompagnes le gémissement de la création,
tu vis aussi dans nos cœurs pour nous inciter au bien.*

Loué sois-tu.

Exercice régulier : Passer du temps en contemplant et en nommant pour moi-même une éventuelle manière de progresser dans mes responsabilités envers la création.



7 Une écologie intégrale : l'appel fondamental de l'encyclique «Laudato Si »

Demande de grâce : Demander au Seigneur que la capacité d'assumer l'appel de l'Encyclique « Laudato Si », base de notre discernement et de notre action en CVX à la frontière de l'Ecologie, afin que toutes mes intentions, mes actes et mes réalisations ne se situent qu'au service de notre Maison commune, et à celui du Dieu de la vie, présent dans la beauté de la Création, blessée et lésée.

Hymne: cf.vidéo sur l'Encyclique, disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=1tYdOlqvpqg>

Ecriture : Exode 3, 2-7

Prière communautaire et partage : Après un temps de prière personnelle en silence, commence le temps de partage. Chacun des membres de la Communauté pourra partager sur ces questions : comment le Dieu de la vie et de la terre sacrée se révèle-t-il aujourd'hui dans la beauté de la Création ? De quelle façon notre sœur la Terre mère, cette merveille créée par Dieu, est-elle actuellement soumise et opprimée ? Sous les clameurs de notre Terre et de ses habitants les plus vulnérables, où se situe l'urgence ?

Qu'est-ce que l'écologie intégrale ? Explication :

Pour comprendre, voici les dix axes de l'Encyclique :

1. le rapport étroit entre la pauvreté et la fragilité de la planète
2. la conviction que sans le monde tout est relié
3. la critique du nouveau modèle et des formes de pouvoir dérivées de la technologie moderne
4. l'invitation à chercher d'autres façons de comprendre l'Economie et le Progrès
5. la valeur propre à chaque créature
6. le sens humain de l'Ecologie
7. la nécessité d'être sincère et honnête dans les débats le poids des responsabilités politiques au niveau international et localement
8. le poids des responsabilités politiques au niveau international et localement
9. la culture du rejet
10. le nouveau style de vie proposé

Le cœur de la proposition faite par François est « une écologie qui, dans ses différentes dimensions, donne une place spécifique à l'être humain dans ce monde et ses relations avec la réalité qui l'entoure » (15). En effet, il est impossible de « concevoir la nature séparée de nous ou comme un simple cadre de vie ». Ce qui est valable dans tous les domaines de notre vie : l'Économie, la Politique, les différentes cultures – en particulier les plus menacées –, et même à chaque moment de notre vie quotidienne

Exercice: A la lumière du concept d' »Ecologie intégrale » développé dans l'Encyclique « Laudato Si », arrêtons-nous maintenant sur ses composantes. Chacun lit une des idées, puis nous prenons un temps de réflexion avant de partager avec les autres : que me dit cette idée ? Où est le plus important ? Quel lien a cette idée avec ma réalité personnelle et ma vie quotidienne ? Et comment cette idée entre-t-elle dans notre identité CVX et dans notre vocation de membres de la Communauté ?

- 1) L'écologie aux plans environnemental, économique et social. Tout est relié : temps, espace, composants physiques, chimiques et biologiques de la planète constituent un réseau dont nous n'avons pas idée. Les connaissances fragmentaires et isolées doivent entrer dans une façon de voir plus vaste, qui prenne en compte « l'interaction entre les écosystèmes et les divers univers de référence sociale- » (141) ; cette façon de voir doit aussi investir le plan institutionnel, car « l'état des institutions d'une société a aussi des conséquences sur l'environnement et sur la qualité de vie »(142).
- 2) L'écologie culturelle « L'écologie au plan culturel suppose aussi la protection des richesses culturelles de l'humanité au sens le plus large (143). Il faut que l'action des responsables locaux prenne en compte la perspective des droits des peuples et des cultures, avec « une attention particulière portée aux communautés autochtones et à leurs traditions culturelles »(146).
- 3) L'écologie dans la vie quotidienne: L'encyclique s'y intéresse et spécialement en milieu urbain. L'être humain a une grande capacité d'adaptation et « la générosité et la créativité sont admirables de la part de personnes et de groupes qui sont capables de transcender les limites de l'environnement...en apprenant à orienter leur vie au milieu du désordre et de la précarité(148). Malgré tout, développer vraiment un pays présuppose une qualité de vie améliorée dans son ensemble: espaces publics, logements, transports...(150-154). La dimension humaine de l'écologie implique aussi « la relation de la vie de l'être humain avec la loi morale inscrite dans sa propre nature » (155)

- 4) Le principe du bien commun: L'écologie intégrale « est inséparable de la notion de bien commun » (158) ; dans le monde contemporain, où « il y a tant d'inégalités et où sont toujours plus nombreuses les personnes marginalisées, privées des droits humains fondamentaux », travailler au bien commun veut dire prendre des décisions solidaires fondés sur « l'option préférentielle pour les plus pauvres »
- 5) La justice entre générations : Le bien commun concerne aussi les générations futures : « on ne peut parler de développement durable sans solidarité intergénérationnelle » (159), mais sans oublier les pauvres d'aujourd'hui.

Exercice régulier : Au long des semaines à venir, chacun fera une liste des motions les plus fortes qu'il ressentira dans sa vie quotidienne, mais aussi pendant son discernement sur les 5 points précédents. Nous partagerons sur ces points au début de notre prochaine réunion.

Prière finale : Dieu, qui nous appelles à un engagement généreux et à tout donner, et qui nous offres les forces et la lumière nécessaires pour aller de l'avant. Au cœur de ce monde le Seigneur de la vie, qui nous aime tant, reste présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, car il a définitivement fait alliance avec notre Terre, et son amour nous conduit à trouver des chemins nouveaux. Loué soit-il (LS. # 245).



8

Le péché écologique

Manque de respect, consommation excessive.

Contexte : Approfondir notre mission comme Chrétiens et comme membres ignatiens de la CVX pour répondre à l'appel du moment, à la frontière écologique, avec un regard accru sur le péché écologique, notamment le manque de respect et une consommation excessive

Exercice de préparation : Rechercher des expériences d'ombre et de lumière. Je parcours l'histoire de ma vie et je cherche ces expériences où la création ou les êtres vivants ont été une source de lumière qui m'ont consolé et réconforté. Je parcours ensuite l'histoire de ma vie à partir de la souffrance et du désordre de la création que j'ai personnellement expérimenté. Je prends conscience que ma vie entière est une expérience d'être aimé (honoré) par la Trinité, que ce soit dans la lumière, dans l'ombre, dans la souffrance ou dans l'expérience pleine d'espérance en lien avec la communauté de vie dans l'univers.

Demande de grâce : Ressentir la douleur pour notre rôle dans le détournement et la dégradation de l'environnement.

Hymne : Au choix

Ecriture : 1 Jean 1:7-8 « Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. »

Méditations de Laudato Si' :

Beaucoup de ceux qui détiennent plus de ressources et de pouvoir économique ou politique semblent surtout s'évertuer à masquer les problèmes ou à occulter les symptômes, en essayant seulement de réduire certains impacts négatifs du changement climatique. Mais beaucoup de symptômes indiquent que ces effets ne cesseront pas d'empirer si nous maintenons les modèles actuels de production et de consommation. (LS. # 26)

La sauvegarde des écosystèmes suppose un regard qui aille au-delà de l'im-médiat, car lorsqu'on cherche seulement un rendement économique rapide et facile, leur préservation n'intéresse réellement personne. Mais le coût des dommages occasionnés par la négligence égoïste est beaucoup plus élevé que le bénéfice économique qui peut en être obtenu. Dans le cas de la disparition ou

de graves dommages à certaines espèces, nous parlons de valeurs qui excèdent tout calcul. C'est pourquoi nous pouvons être des témoins muets de bien graves injustices, quand certains prétendent obtenir d'importants bénéfices en faisant payer au reste de l'humanité, présente et future, les coûts très élevés de la dégradation de l'environnement. (LS. # 36)

Ces situations provoquent les gémissements de sœur terre, qui se joignent au gémissement des abandonnés du monde, dans une clameur exigeant de nous une autre direction. Nous n'avons jamais autant maltraité ni fait de mal à notre maison commune qu'en ces deux derniers siècles. (LS. # 53)

Prière et partage : Sur les écritures et les méditations

Dernière prière : la prière de générosité (Saint Ignace de Loyola)

*Seigneur Jésus, apprenez-nous à être généreux,
à Vous aimer comme Vous le méritez,
à donner sans compter;
à combattre sans souci des blessures,
à travailler sans chercher le repos,
à nous dépenser sans attendre d'autre récompense
que celle de savoir que nous faisons Votre Sainte Volonté*

Exercice régulier : Continuer à identifier à la fois les sources de lumière et la souffrance de la création dans ma prière de relecture quotidienne.



9 Construire la paix par le biais du développement durable et de la justice environnementale

Demande de grâce : Je demande la sagesse de comprendre la relation entre la justice environnementale et la paix.

Hymne : Fais de moi un instrument de ta paix

Ecriture : Amos 5, 21-24

Prière et partage : Prendre un temps de pause pour la prière silencieuse, suivie d'un échange sur le passage ci-dessus.

Explication : Il est absolument urgent de promouvoir une transition dans notre société pour une vie intégrant les limites de la biosphère. La destruction continue de la capacité de la nature à soutenir nos vies et l'économie est la source principale de déséquilibres sociaux, de guerres, de manques et d'inégalités. La surconsommation d'un côté, et des manques absolus de l'autre côté – ce modèle actuel de développement ne peut être maintenu plus longtemps. Le chemin de la paix réside dans la promotion d'une saine relation avec la mère Nature et dans la réponse donnée aux besoins de tous.

Plus que tout, nous devons changer notre mode de vie. Le reste s'écoulerait comme des conséquences de cette attitude fondamentale. Le comportement humain doit changer si nous voulons éviter des ruptures violentes qui ont déjà été engagées et peuvent projeter notre société dans une souffrance et un grand désespoir.

Cependant, nous devons reconnaître qu'il n'y a encore aucune demande sociale et politique d'un tel changement dans le comportement humain. C'est là que se trouve notre défi – comment faire advenir cette demande pour des changements fondamentaux dans notre comportement ?

Les réponses se trouvent en nous et forment un vaste ensemble de questions éthiques, spirituelles, politiques et pratiques. Mais ce sera impossible de lancer un processus de transformation sans comprendre le caractère sacré de la création... sans de solides fondements éthiques et spirituels. Accélérer une transition vers le développement durable – et ainsi pour la justice et la paix – dépend d'une nouvelle attitude humaine centrée sur le respect de la création et davantage de préoccupation pour les biens communs. C'est pourquoi discuter du développement durable, de la paix et de la justice exige une méditation à la lumière de notre spiritualité.

Sans négliger le réel besoin de biens matériels, nous devons promouvoir un concept de prospérité où les êtres humains peuvent s'épanouir comme des êtres humains en mettant l'accent sur la santé, la qualité de vie, le bonheur et de bonnes relations entre eux. Ce nouveau concept de prospérité doit inclure la capacité de régénération de l'environnement et des écosystèmes, le rôle de la biodiversité, l'intégrité de l'atmosphère, du sol et des océans. Ces ressources ne sont pas infinies et si elles ne sont pas correctement gérées, elles finiront pas condamner l'humanité entière à vivre sur une planète appauvrie.

Nous devons agir de la façon la plus collective et globale possible afin de créer une forte demande dans la société pour cette transition vers un développement durable.

Exercice: Prenez quelques minutes pour réfléchir sur les conséquences sociales des catastrophes écologiques... Comment les communautés et des pays entiers sont atteints par les typhons, les inondations, les sécheresses prolongées. Qui sont ceux qui sont le plus touchés ? Prendre quelques minutes pour réfléchir aux conséquences de l'érosion des sols et à la désertification... Que font ces gens ? Vers où migrent-ils ? Prenez quelques minutes pour réfléchir à la pêche dans l'océan ou dans les lacs et rivières... Comment ces gens survivront-ils ? Quel sera leur profession ? Penser aux municipalités et aux régions urbanisées sans approvisionnement en eau... Comment nous pouvons organiser une ville sans eau ?

Prière finale (de saint François d'Assise)

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,

Là où est la haine, que je mette l'amour. Là où est l'offense, que je mette le pardon. Là où est la discorde, que je mette l'union.

Là où est l'erreur, que je mette la vérité. Là où est le doute, que je mette la foi. Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler, à être compris qu'à comprendre, à être aimé qu'à aimer.

*Car c'est en se donnant qu'on reçoit, c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.*

Exercice régulier : Suis-je prêt à construire un grand avenir fondé sur le développement durable, sur la paix et sur la justice ? Le prix à payer est celui de mon engagement personnel. Je m'engage à me renseigner davantage sur un problème de justice environnementale dans mon quartier.

10 L'écologie et la justice : le changement climatique

Demande de grâce : Se repentir et avoir le courage d'adopter un mode de vie respectueux de l'environnement

Écriture : Plainte de Jérémie 12, 4, 10-17 et dans Laudato Si'

204. (...) *Quand les personnes deviennent autoréférentielles et s'isolent dans leur propre conscience, elles accroissent leur voracité. En effet, plus le cœur de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer. Dans ce contexte, il ne semble pas possible qu'une personne accepte que la réalité lui fixe des limites. À cet horizon, un vrai bien commun n'existe pas non plus. Si c'est ce genre de sujet qui tend à prédominer dans une société, les normes seront seulement respectées dans la mesure où elles ne contredisent pas des besoins personnels. C'est pourquoi nous ne pensons pas seulement à l'éventualité de terribles phénomènes climatiques ou à de grands désastres naturels, mais aussi aux catastrophes dérivant de crises sociales, parce que l'obsession d'un style de vie consumériste ne pourra que provoquer violence et destruction réciproque, surtout quand seul un petit nombre peut se le permettre.*

205. *Cependant, tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer; au-delà de tous les conditionnements mentaux et sociaux qu'on leur impose. Ils sont capables de se regarder eux-mêmes avec honnêteté, de révéler au grand jour leur propre dégoût et d'initier de nouveaux chemins vers la vraie liberté. Il n'y a pas de systèmes qui annulent complètement l'ouverture au bien, à la vérité et à la beauté, ni la capacité de réaction que Dieu continue d'encourager du plus profond des cœurs humains. Je demande à chaque personne de ce monde de ne pas oublier sa dignité que nul n'a le droit de lui enlever.*

Explication : L'Eglise est reconnue par son expertise en humanité. Tout en reconnaissant les causes humaines dans les menaces pour la terre, l'Eglise répète son message à propos de la miséricorde de Dieu sur la résilience humaine. Sans douter de la capacité humaine de puissance, de prédation, d'égoïsme, de cruauté, de surconsommation, elle continue à croire que l'homme peut changer, se remettre en question et vaincre le mal. Il est temps de vivre cela. Les croyants sont conscients que la question climatique est une question de justice. La justice entre les nations : les pays les plus pauvres sont ceux qui ont le moins contribué au réchauffement global et ceux qui en paient le prix le plus élevé. La justice entre les générations : les jeunes vivent aujourd'hui en ayant une conscience d'un monde aux ressources limitées, épuisables. Justice entre riches et pauvres

qui sont plus ou moins dépendants du changement climatique.

C'est pourquoi, l'Église a proposé au monde l'idéal d'une « civilisation de l'amour ». L'amour social est la clef d'un développement authentique : « Pour rendre la société plus humaine, plus digne de la personne, il faut revaloriser l'amour dans la vie sociale — au niveau politique, économique, culturel —, en en faisant la norme constante et suprême de l'action ». (LS. #231)

Exercice : La vie humaine n'est pas vouée à l'autodestruction, mais peut exister en harmonie avec la nature. Il est possible de changer le cours de l'histoire. Quel effort je dois faire pour un agir juste ? Avouer à l'autre un péché contre la nature et voir comment nous pouvons progresser grâce à notre communauté ? Que pouvons-nous faire différemment après la lecture de l'encyclique du pape François ?

Prière finale : Dieu, tu nous as donné un merveilleux don, ta création, afin que nous vivions sur la terre en paix. En nous faisant confiance, tu es présent à nos actes pour prendre soin de cette création et en partager les fruits. Nous savons que nos péchés abîment ta création et détournent tes bienfaits. Par conséquent, nous te demandons ton aide, ta protection, ta miséricorde pour les péchés commis contre la terre. Nous recevons plein de reconnaissance ta création et te demandons la grâce de déployer toutes nos énergies au service de ton projet d'amour. Amen

Exercice régulier : Écouter l'expertise des plus pauvres, les plus vulnérables de nos communautés y compris sur l'écologie. Se laisser touché par les témoignages d'une vie de sobriété, choisie comme encourue par les migrants, les personnes sans abri, les victimes de crimes contre l'environnement, les personnes âgées, les enfants. Le Christ a transformé par sa force des cœurs, des familles, et de nombreuses vies. Demandons-lui de nous donner le goût de cultiver le sens de ces actions de transformation, de renaissance, de récupération, de simplicité et de générosité. Elles sont sources de joie et d'une nouvelle alliance avec la nature.



11 Exemple concret : Le Projet Amazonien

Demande de grâce : Seigneur, donne-moi la grâce de connaître les effets concrets de ma façon de consommer. Que je devienne passionné par ton mode de vie si simple.

Hymne: Pauvreté évangélique

*Ne rien avoir. Ne rien porter.
Ne rien pouvoir. Ne rien solliciter.
Et, au passage,
Ne rien tuer. Ne rien taire.
L'Evangile seulement, tel un coutelas effilé.
Dans les yeux les larmes, et le rire.
La main tendue, que l'on serre.
Et la vie, toujours à cheval.
Et ce soleil et ces fleuves et cette terre achetée,
pour les témoins de la Révolution jaillie.
Et rien de plus !*

(Pedro Casaldàliga)

Écriture : Le pharisien et le publicain (Luc 18, 9-14)

Prière et partage : Je me glisse dans la scène du Temple pour contempler ce qui se passe, les personnages, leurs pensées, leurs attitudes ; c'est moi-même qui suis là-bas. A la fin de cette contemplation, je réponds à la question : Quand il s'agit de protéger la Création, je me retrouve plutôt dans l'attitude : du pharisien ? du publicain ? Je note bien ce qui se passe dans mon cœur (pensées et motions).

Après ce temps personnel, je partage en communauté ce qui s'est passé en moi. J'écoute attentivement ce que le Seigneur me dit dans les partages de mes frères et sœurs.

Explication: Nous sommes particulièrement conscients du besoin urgent de travailler pour la justice par une option préférentielle pour les pauvres et un style de vie simple qui exprime notre liberté et notre solidarité avec eux. (Principes généraux, n°4, « Notre charisme »).

Nous voulons faire croître la sensibilité à la Création déjà existante en nous, et à cette fin il nous faut connaître, bien sûr, les dynamiques des personnes obligées de survivre, mais aussi nos dynamiques de consommateurs ; celles-ci créent une demande en matières premières importées de contrées lointaines. En examinant notre responsabilité vis-à-vis de l'Environnement, nous pouvons dire qu'elle se permet peut-être les mêmes jugements de valeur émis par le pharisien vis-à-vis du publicain : nous « condamnons » ceux qui commettent des crimes contre l'Amazonie, sans savoir que l'origine se trouve dans notre façon assez inconsciente de consommer. Ces biens que nous achetons, comment sont-ils produits ? Nous en savons peu – ou rien, et si c'était le cas, peut-être devrions-nous nous autoproclamer « auteurs intellectuels » des crimes contre l'environnement.

Dans la parabole du pharisien et du publicain, on voit celui-ci s'approcher dans la simplicité et l'humilité, tandis que le pharisien le fait dans la certitude de celui qui sait ce qu'il faut faire et comment. Selon la mentalité rationnelle, technique, du « tout-économique », l'homme s'approche de la Nature comme ceux qui savent ce qu'il faut faire, et non avec le respect de ceux qui savent que, pour en tirer quelque chose, il faut beaucoup d'efforts et d'attention.

Peut-être que, de même que les publicains et les prostituées nous précéderont dans le Royaume des Cieux, ceux qui ont usé leur vie à travailler sur ce territoire n'ont pas commis plus de fautes que celui qui fixe le prix de tout ce que ceux-là arrachent à la Terre avec courage et humilité.

Exercice: Quel consommateur, quel producteur et quel créateur es-tu ? Sers-toi de tes 5 sens pour contempler ta vie, ton quotidien, suivant le schéma que nous te proposons

Moi, consommateur/trice Je contemple rapidement ma vie, j'observe mon corps, ma façon de m'habiller aujourd'hui, je note ou j'énumère les objets que j'utilise tous les jours: appareils, produits que j'emploie habituellement ; ce que je mange ; qui je fréquente. Pourquoi j'utilise ces produits ? Est-ce que je connais leur provenance ?

Moi, producteur /trice Je prends un temps pour me demander quel est le fruit de mon travail quotidien, de l'exercice de ma profession ou de ce que je fais pour avoir le revenu minimum.

Moi, créateur/trice Cherche chez toi ou sur ton lieu de travail les matériaux nécessaires pour créer une œuvre: crayons de couleur, feuilles de papier (blanc ou de couleur), vinyles, pâte à modeler, fils ou laine, petites piques en bois, etc...



Ensuite, installe-toi dans un endroit tranquille, et commence à créer une œuvre qui reflète ce que tu es : une création unique que personne d'autre ne pourrait réaliser, impossible à normaliser ou à produire en masse ; ou peut-être une peinture, une poésie, un objet, du sport, de la danse, une composition musicale, etc. Laisse s'épancher ton moi créatif...

Tu peux partager ou écrire sur ce que tu as créé, ou écrire quelques lignes qui reflètent les réflexions qu'a suscitées en toi cet exercice.

Prière finale : Nous plaçons au milieu nos créations ; autour, les objets représentant ce que nous produisons ; et

enfin les objets représentant notre consommation personnelle. Quelques minutes de contemplation.

Je recueille ce que j'ai vécu personnellement et en communauté, en répondant à la question : quelle invitation le Seigneur me/nous lance-t-il à l'occasion de cette rencontre ?

On clôture par l'une des prières proposées par le Pape François dans *Laudato Si*.

Exercice régulier : Chaque jour/semaine je prends quelques minutes pour passer en revue, dans les journaux ou sur Internet, les nouvelles d'Amazonie, en particulier celles qui concernent l'exploitation des matières premières dans ce territoire.

Je n'oublie pas de m'intéresser aux initiatives d'église pour accompagner les communautés habitant ce territoire et aux actions entreprises par le Réseau Ecclésial Panamazonien (REPAM).

12 Invitation de l'Encyclique Laudato Si' pour la CVX

Demande de grâce : Seigneur, accorde-moi la grâce d'ouverture pour voir aux besoins de la terre et des pauvres. Donne aussi la grâce de la sagesse et de courage pour répondre à ces besoins avec soin et compassion.

Hymne : *Aujourd'hui, nous sommes appelés à être des disciples.* Musique : « *Kingsfold* » par Ralph Vaughan Williams, 1906 Paroles: H. Kenn Carmichael, 1985

Écriture : *La communion des croyants*, Actes des Apôtres 02, 42-47

Prière et partage : Lire le texte des Actes des apôtres et prier avec celui-ci pendant environ 10 minutes. Je prends place dans la maison d'un des disciples où ensemble ils lisent l'écriture, rompent le pain, partagent un repas et prennent soin les uns des autres. J'observe ce qui se passe là-bas. Qui sont les personnages que je vois ? Quelles sont leurs pensées et leurs attitudes ? Qu'est-ce qui les inspire ? Comment se soucient-ils les uns des autres ? Où suis-je dans cette scène ?

Réfléchir à ce qui suit : Considérant l'appel pour prendre soin de toute la création, je me permets de me fondre dans l'attitude de ces premiers disciples. Je prends bonne note de tous les mouvements intérieurs de mon cœur, de mes pensées et de mon corps.

Après un temps de méditation personnelle, je partage en communauté ce qui m'est arrivé. J'ai écouté attentivement ce que le Seigneur me dit à travers ce que mes frères et sœurs partagent en communauté.

Explication : Dans son encyclique Laudato Si', le pape François nous appelle à « une solidarité nouvelle et universelle. » (LS #14). En tant que une communauté mondiale, nous comprenons mieux que les actions humaines ont provoqué la dégradation de l'environnement et contribué aux changements climatiques. Il existe plusieurs cas où des impacts environnementaux néfastes ont menacé la vie humaine et en effet toute la création de Dieu. Dans le monde, nous voyons la hausse du niveau des mers, des conditions météorologiques plus dramatiques et dommageables, des ouragans, des sécheresses, des pénuries en eau, une déforestation massive, la destruction des récifs coralliens, des extinctions animales et végétales etc. Des millions de nos frères et sœurs dans le monde expérimentent la faim, le chômage, la vie sans-abri, la violence, la guerre, les migrations contraintes et bien plus encore — en raison des impacts du changement climatique. En tant que communauté mondiale, nous sommes appelés à nous unir solidement pour répondre aux problèmes écologiques.

« Comme l'ont affirmé les Évêques d'Afrique du Sud, « les talents et l'implication de tous sont nécessaires pour réparer les dommages causés par les abus humains à l'encontre de la création de Dieu ». Tous, nous pouvons collaborer comme instruments de Dieu pour la sauvegarde de la création, chacun selon sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités. » (LS #14)

Recherchons dans nos sphères d'influence comment obtenir des effets positifs pour nos cultures et notre environnement.

Vivre de notre interdépendance et de la solidarité dans nos vies quotidiennes.

Individuellement, nous pouvons changer de mode de vie par la réduction, la réutilisation, le recyclage ! Le pape François déclare : « L'humanité est appelée à prendre conscience de la nécessité de réaliser des changements de style de vie, de production et de consommation, pour combattre ce réchauffement ou, tout au moins, les causes humaines qui le provoquent ou l'accentuent. » (LS #23). Dans les Principes Généraux de la CVX (PG 4), « notre but est de devenir des chrétiens engagés, en portant témoignage des valeurs humaines et évangéliques qui, dans l'Eglise et la société, touchent à la dignité de la personne, au bien-être de la vie familiale et à l'intégrité de la création. Nous sommes particulièrement conscients du besoin urgent de travailler pour la justice par une option préférentielle pour les pauvres et un style de vie simple qui exprime notre liberté et notre solidarité avec eux. »

Vivre de notre interdépendance et de la solidarité dans nos communautés.

Dans les lieux où nous sommes engagés, nous pouvons défendre et soutenir les pratiques écologiquement durables en famille, à l'école, sur nos lieux de travail, dans les entreprises, les institutions, dans nos paroisses, etc. Le pape François met l'accent sur la nécessité pour nous de trouver pour les personnes des « manières de faire grandir effectivement dans la solidarité, dans la responsabilité et dans la protection fondée sur la compassion. » (LS #210)

Vivre de notre interdépendance et de la solidarité dans nos politiques.

Le pape nous appelle également à agir au niveau politique. « Il faut accorder une place prépondérante à une saine politique, capable de réformer les institutions, de les coordonner et de les doter de meilleures pratiques qui permettent de vaincre les pressions et les inerties vicieuses. » (LS #181)

« La société, à travers des organismes non gouvernementaux et des associations intermédiaires, doit obliger les gouvernements à développer des normes, des procédures et des contrôles plus rigoureux. Si les citoyens ne contrôlent pas le pouvoir politique – national, régional et municipal – un contrôle des dommages sur l'environnement n'est pas possible non plus. » (LS #179)

Sur le plan international, « il faut une réaction globale plus responsable, qui implique en même temps la lutte pour la réduction de la pollution et le

développement des pays et des régions pauvres...la maturation d'institutions internationales devient indispensable, qui doivent être plus fortes et efficacement organisées, avec des autorités désignées équitablement par accord entre les gouvernements nationaux, et dotées de pouvoir pour sanctionner. » (LS #175)

Dans les Principes généraux de la CVX (PG 12b), « puisque la Communauté de Vie Chrétienne vise à travailler avec le Christ pour faire avancer le règne de Dieu, chaque membre est appelé à une participation active dans le vaste champ du service apostolique. Le discernement apostolique, individuel et communautaire, est la façon courante de découvrir comment, de la meilleure façon possible, rendre concrètement le Christ présent à notre monde. Notre mission vaste et exigeante requiert de chaque membre une volonté de participer à la vie sociale et politique et de développer ses qualités humaines et ses aptitudes professionnelles pour devenir des travailleurs plus compétents et des témoins convaincants. »

Exercice: étudier comment j'agis en bon intendant pour prendre soin des autres et de la création. Pendant quelques instants, je contemple ma vie, comment je vis une interdépendance et une solidarité dans ma vie quotidienne, dans mes communautés et dans la sphère politique.

Dans ma vie quotidienne : - Je regarde brièvement ma vie. Je considère les choix que j'ai fait dans mon expérience de vie quotidienne pour être un bon gestionnaire de la terre. Quels changements puis-je faire dans mon mode de vie et dans ma consommation d'énergie et d'autres ressources pour mieux prendre soin des autres ? Comment puis-je contribuer à la création d'un monde plus



juste et plus durable, même si cela implique des sacrifices personnels ?

Dans mes communautés : Je considère les communautés dans lesquelles je suis impliqué paroisse, CVX, famille, école, travail, etc.

Quelles sont les initiatives créatives qui sont prises dans ces communautés au nom de la création et/ou des plus vulnérables ?

Quels efforts concrets doivent être pris dans nos familles et nos communautés afin de répondre aux crises environnementales ?

Dans ma politique locale, régionale, nationale et même internationale En tant que membres de la Communauté de vie chrétienne, avec notre riche compréhension de notre rôle en tant qu'intendants de la création, comment sommes-nous responsables de nous engager dans le débat mondial pour s'assurer que les politiques au niveau local, national ou mondial prennent soin de la création plutôt que de conduire à la dégradation de l'environnement empiétant sur les pauvres et faisant la promotion de la culture du consumérisme et du déchet ?

Quels sont, selon moi, les besoins écologiques les plus urgents qui nécessitent notre engagement dans l'action politique à l'échelle locale, régionale, nationale, mondiale ? Comment je me sens appelé à m'engager dans ce processus et ce dialogue politique ? Vous pouvez partager ou écrire quelques mots sur les pensées qui vous ont habitées.

Prière finale : Faire silence quelques minutes pour examiner ces questions : quelle invitation le Seigneur peut me faire personnellement ? A quoi appelle-t-il notre communauté ? Puis, faire un tour de partage avec juste une phrase ou deux..

Exercice régulier : Dans mon examen de conscience quotidien, demander : Où ai-je entendu les cris des pauvres aujourd'hui ? Où ai-je entendu les cris de la terre ? Ensuite, demander au Seigneur, « Comment m'invites-tu de répondre à ces appels ? »”



Biographies de la Commission d'Écologie CVX

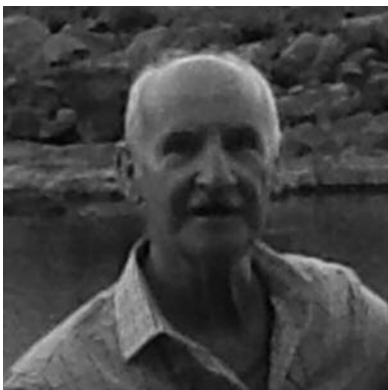


Carmen Amaya et Jairo Forero

Carmen Amaya et Jairo Forero ont été envoyé-e par la CVX comme missionnaires dans l' Amazone brésilienne de juin 2014 à mai 2015. Leur travail s'est développé en collaboration avec la CVX et le programme des volontaires jésuites.

Ann Marie Brennan

Ann Marie est mariée, mère de quatre enfants et professeure de mathématiques dans une école secondaire. Elle est membre CVX depuis 29 ans, est actuellement consultante dans l'ExCo mondial et membre du groupe de travail CVX-Nations Unies de New York. Elle participe au Mouvement Catholique Global sur l'Environnement (GCCM)



Chris Gardner

Chris est marié à Jenny avec deux enfants adultes dans la trentaine. Il est maintenant à la retraite du travail social et est actuellement président de la CVX d'.Australie. Son style de vie inclut la croissance de légumes et d'arbres fruitiers, la marche, ses petits-enfants et des initiatives CVX. Il a fait son engagement permanent à la CVX



Estelle Grenon

Estelle était coordinatrice de COP21 à la Conférence des évêques de France. Membre de CVX depuis 2 ans

.

Luiz Fernando Krieger

Luiz est marié à Ana Maria et père de deux enfants. Brésilien vivant maintenant en Suède, il a travaillé pour l'environnement durant plus de trente ans. Il donne les exercices spirituels avec grande joie



Mauricio Lopez

Mauricio Lopez Oropeza réside à Quito, en Équateur. Il est l'actuel président de la CVX mondial et secrétaire exécutif du Réseau Ecclésial Pan-Amazonien. Il coordonne la commission sur l'écologie de la CVX

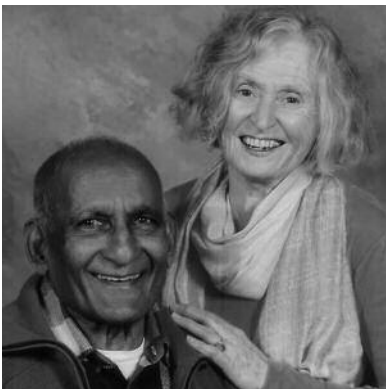
Allen Ottaro



Allen vit et travaille à Nairobi. Il est co-fondateur et directeur exécutif du Réseau Catholique Jeunesse pour l'Environnement Durable de l'Afrique (CYNESA). Il était responsable du programme «Magis» au Kenya, un ministère ignatien pour les jeunes

Luke Rodrigues S.J.

LLuke est actuellement le vice assistant ecclésiastique de la CVX mondiale. Il est membre de divers groupes environnementaux en Inde.



Lois et Kuruvila Zachariah

Kuruvila et Lois sont parents et grands-parents. Ils ont enseigné la biologie dans les instituts post-secondaires pendant 30 ans. Ils sont actifs à donner des retraites et des ateliers sur l'écologie planétaire.

